

POLITIQUE - SOCIÉTÉ - ÉCONOMIE - MODE - CULTURE - SPORTS

N° 110
Septembre 2024

Magazine EBÈNE

Revue de la diaspora africaine



GENOCOST

L'appel d'Emile Ngoy
à la mobilisation
internationale

LES DEFIS D'ACACIA BANDUBOLA MBONGO

Ministre des Affaires foncières

M 11687 - 436 - F: 3,00 €



ETOILE TRAVELS AGENCY/ONGD Multi Services



**LOCATION DES VEHICULES
TOUTE MARQUE**



Contactez-nous
Dès maintenant !



+243 808 036 828
E-mail: etaongd@gmail.com

238 H MODULAIRE / Aéroport International de N'djili
KINSHASA-RDC

ETOILE TRAVELS AGENCY ONGD/Multi Services

Nos Services

AGENCE DE VOYAGE



PRISE EN CHARGE ASSURÉE

- VISA D'ETUDES
- VISA FAMILIAL
- VISA D'AFFAIRES
- VISA TOURISME
- CONFERENCE
- SANTE

CONSTRUCTION

- GARDE FOU EN ALUMINIUM ET INOX
- PORTE ET FENETRES COULISSANTES
- ALUCOBONE
- MAIN COURANT INOX
- ESCALIER INOX
- CROISSONNEMENT DES BUREAUX EN ALUMINIUM
- VENTE TOUTES SORTES DES TOILES MODERNES
- ECAILLE - BACK SABLE - ONDULE

LOCATION DES VEHICULES



100%
REDUCTION

AV. LOKOLELA N°110 Q'PENDE C'ONSHASA
TEL : +243 893 811 596 / 856 837 815 E-mail: etaongd@gmail.com





ISSN N° 1168-7436
Magazine édité par le Cercle Culturel les amis d'Ebène
20, rue Théophile Le Tiec
91520 EGLY
magazinebene@gmail.com

REDACTION
Directeur de la rédaction & Rédacteur en chef
Paul Bazakana
Rédacteur en chef technique
(Graphisme/Infographie)
José-Pierre Diavanga
+ 33 7 67 30 88 17
j.diavanga@gmail.com

Ont collaboré à ce numéro:
Paul Bazakana, José-Pierre Diavanga, Dieudonné Malanda Nsukula, Falonne Mubungu, Dr Ntumba Tutu De Mukose, Abedi Salumu, Jean-Claude Mombong, Herman Bangi Bayo et Giacomo Lubundi.
Communication & Marketing:
Rouf Mbutanganga

REPRESENTATION

BELGIQUE
Jean Boole Ekumbaki
+ 32467653058
SUISSE
Jossart Muanza
+ 41775050039
IRLANDE
Hozana Luyindula
+353 87 202 1924
SUEDE
Gaby Masamba
+ 46736598491
GRANDE BRETAGNE
Syto Mbonza
+447852756457
USA
Modero Mekanisi Zemba
+12536327383
AUSTRALIE
Claude Bokuda
+ 61428075340

CONGO BRAZZAVILLE/CAMEROUN CENTRAFRIQUE
Communication & Marketing
Hervé Momo Azemegang
+ 242056878694
Stine Somboko (Rédaction)
Marcel Satou (Photographe)
+242065216757

RD. CONGO
Rédacteur en chef délégué
Mike Dieudonné Malanda N'Sukula
+ 243 844 41 90 16
Assistante à la direction:
Falonne Mubungu
+243827011434
Chargé de mission :
Fabrice Malungama
+ 243 811 794 363
KASAI ORIENTAL (Mbuji-Mayi)
Sylvain Kabongo
+ 243 998 180 100

Directeur de la publication
Paul BAZAKANA
Impression
Imprimé en Europe

Sommaire



International

8 Qui est Tim Walz, le colistier de Kamala Harris ?

Congo- Brazzaville

10 Nadège Abomangoli a honoré la France ainsi que le Congo Brazzaville

RD Congo

12 Promotion culturelle : le centre culturel de l'Afrique centrale fin-prêt

15 Acacia Bandubola marque son territoire

18 La RDC n'exporte plus l'énergie électrique

Kinshasa

20 Daniel Bumba présente le programme de son gouvernement à près de 11 milliards \$



Culture & Arts

22 La ministre de la Culture préconise la mise sur pied d'un organe de régulation adapté aux valeurs démocratiques

Supplément

23 Réhabilitation de l'Ambassade de la R.D. Cong à Paris

25 Journée mondiale de la langue Swahili à l'Unesco

29 Génocost, l'Ambassadeur Émile Ngoy lance un appel à la communauté internationale

Sports

40 Léopards : Le Jubilé de la participation de la RDC à la Coupe du monde 1974

52 JO Paris 2024
Une cérémonie d'ouverture mémorable en plein air!



CCAÉ Cercle Culturel les Amis d'Ebène

20, rue Théophile Le Tiec - 91520 - EGLY - FRANCE
magebene@gmail.com
Président et directeur de la publication
Paul Bazakana
Vice-président
José-Pierre Diavanga

L'ÉDITORIAL de Paul Bazakana

(paul.bazakana@gmail.com)



33 ANS : TOUTE UNE EPOQUE

EBENE MAGAZINE a soufflé ses trente-trois bougies le mois dernier! Un record de longévité. Rare dans les annales de l'histoire mouvementée des médias africains de la diaspora. Le fait de tenir bon aussi longtemps, sans sponsor, et donc sans aucune subvention ou quelconque soutien financier, il convient de le noter, relève vraiment d'un exploit. Il faut dire que si Ebène Magazine à su, jusqu'ici, résister aux vents et marées, c'est parce qu'on est une équipe volontaire, soudée, passionnée, et surtout fidèle à la noble mission qu'on s'est assignée : celle de vous informer, former et divertir. Notre sérieux et notre professionnalisme nous ont certes souvent attiré une bonne dose de sympathie, des marques de solidarité de la part de beaucoup de nos confrères de référence. Aussi pour le grand bonheur de nos fidèles lecteurs, malgré la concurrence des réseaux sociaux, nous comptons d'ailleurs, proposer, dès ce numéro, une version relookée de notre magazine. Déjà, nous parrainons à partir de ce numéro, le bulletin de l'ambassade de la RDC que vous trouverez à partir de la page 23. Dans l'intervalle, nous saisissons cette occasion pour souhaiter un bon retour de vacances. Et, au boulot!





SUIVEZ DIVINE HB INFO ET VOUS NE SEREZ PAS DÉÇU

Émission Produite et présentée par **mama Mado Hozana Bikembo** depuis **Dublin (Irlande)** sous la supervision du doyen **Hozana Luyindula ye meyi**

DIVINE HB Info
SUR YOUTUBE
ET FACEBOOK

 **WhatsApp**
+353 87 601 0524

Divine HB Info est présente à Paris, Orléans, Bruxelles, Charleroi et Kinshasa



à Bruxelles



à Charleroi



à Orléans



à Dublin

à Kinshasa



à Paris



POUR TOUT CONTACT :
BUSINESS INTER EXPRESS

8, Boulevard Ornano/2 Square Ornano
75018 PARIS

Métro : Marcadet (Ligne 4 -12)
Bus : 31, 56, 60. Arrêt : Marcadet Poissonniers
Mail : contact@interexpressbusiness.com
www.interexpressbusiness.com

LIVRAISON KINSHASA (R.D.C.):
1270, avenue Saint Christophe
1ère Rue Limete
FUNA (Réf. Concession Tangi)

 **0142230333**
0695907524
0769632368

DADDY

- SECURITE
- RAPIDITE
- ASSURANCE
- COURRIER EXPRESS
- PETITS COLIS
- EXPEDITIONS TOUT VEHICULE VERS L'AFRIQUE

Qui est Tim Walz, le colistier de Kamala Harris ?

«Nous n'avons pas peur des mecs bizarres»

(Avec AFP)



Kamala Harris a choisi Tim Walz, le gouverneur du Minnesota, pour être son vice-président. Ancien professeur au sein d'un lycée, Walz a siégé pendant près de 12 ans au Congrès et effectue actuellement son deuxième mandat en tant que gouverneur du Minnesota.

As seulement trois mois de l'élection, le fameux «ticket» désormais formé par la vice-présidente et Tim Walz a peu de temps pour se faire connaître et convaincre les électeurs. Pas franchement connu en dehors des frontières de son Etat du Minnesota, le sexagénaire s'est illustré ces dernières semaines par ses petites piques répétées à l'encontre de Donald Trump et de son entourage, qu'il n'a cessé de qualifier de «mecs bizarres». «Nous n'avons pas peur des mecs bizarres», a lancé cet élu affable, au débit rapide, lors d'une réunion de campagne. «Croyez en mon expérience d'enseignant, les brutes n'ont aucune puissance.» Ce natif du Nebraska a en effet passé

de longues années dans le milieu de l'enseignement, notamment en tant que professeur de géographie et coach de football américain. Fait notable, cet homme aux petites lunettes rectangulaires, a enseigné quelques mois en Chine, juste après les événements de Tiananmen du printemps 1989. «Le fait de pouvoir être dans un lycée chinois à ce moment crucial me semblait vraiment essentiel», confiera-t-il des années plus tard devant une commission du Congrès américain, où il siégera durant 12 ans.

Quand ont circulé les premières rumeurs sur sa désignation comme colistier de Kamala Harris, certains internautes se sont demandé si la paire avait vraiment le même âge, assortissant leurs messages d'une photo de Tim Walz, le crâne dégarni. «J'ai été surveillant de cantine pendant 20 ans. Tu ne fais pas ce boulot sans t'arracher les cheveux», a répondu sur X l'élu de 60 ans, avec humour.

En janvier 2019, Tim Walz accède au poste de gouverneur du Minnesota, un Etat de la région des Grands Lacs, frontalier du Canada. A peine un an plus tard, il est contraint de jongler avec deux crises majeures: la pandémie de Covid-19 et la mort de l'Afro-Amé-

ricain George Floyd, sous le genou d'un policier blanc. Minneapolis, la plus grande ville de l'Etat, s'embrase, le point de départ d'un immense mouvement de manifestations anti-racistes qui secoue l'Amérique durant de longs mois.

Les républicains accusent le gouverneur d'être trop laxiste dans sa gestion de la criminalité, quand les démocrates louent au contraire son bilan en matière de protection du droit à l'avortement. Après l'arrêt de la Cour suprême de juin 2022, annulant la protection constitutionnelle de l'IVG, Tim Walz s'est en effet engagé à faire de son Etat un sanctuaire pour les femmes cherchant à avorter. Une clinique, située dans l'Etat voisin du Dakota du Nord, bien plus répressif, a alors déménagé de son côté de la frontière.

Mi-juillet, quelques jours après avoir été victime d'une tentative d'assassinat en Pennsylvanie, Donald Trump avait choisi comme colistier J.D. Vance, sénateur de 40 ans de l'Ohio, un autre Etat industriel du «Midwest». Mais ce dernier a enchaîné les polémiques, se révélant pour l'heure être davantage une épine dans le pied qu'un atout. Ces prochains jours, M. Vance doit se rendre dans certains des mêmes Etats que le duo démocrate, pour porter la parole trumpiste, qui accuse notamment Mme Harris d'être responsable de la crise migratoire.

L'ex-président Donald Trump, qui a récemment accusé son adversaire (née d'un père jamaïcain et d'une mère indienne) d'être «devenue noire» par calcul politique, lui a en outre imputé lundi la responsabilité des déboires des marchés boursiers américains, qui sont au bord de la panique.

La candidate démocrate, qui fait notamment campagne sur la protection du droit à l'avortement, pointe régulièrement les outrances trumpistes et résume l'élection à une question: «Dans quel genre de pays voulons-nous vivre? Un pays de liberté, de compassion et d'Etat de droit, ou un pays de chaos, de peur et de haine?»

FONDATION LISALISI



WESTERN UNION WU
moving money for better

Lisalisi Assurances

Toutes Assurances

- Auto**
Jeunes conducteurs, Conducteurs Expérimentés, Conducteurs malusés ou résiliés, Assurance Temporaire, Permis étrangers.
- 2 Roues**
Motos, Cycles
- Santé (Mutuelle)**
Salariés, Indépendants, Impatriés, Expatriés
- Habitation**
- Obsèques**
Prise en charge du Rapatriement du Cercueil et de l'accompagnement en France ou en Afrique en cas de décès. Prise en charge du billet d'avion pour assister aux obsèques d'un parent.
- Emprunteur**
- Toutes Assurances professionnelles**
- Organisation de spectacles**
RC, Annulation
- Association**
- Placements / Retraite etc...**

LISALISI ASSURANCES
Courtage d'Assurances
RCS MELUN 3529296550 - ORIAS N° : 14003489
Autorité de contrôle : ACAM

31, Rue MARCADET - 75018 PARIS
METRO : CHATEAU - ROUGE ou MARCADET

CONTACTS : 01 53 41 26 77 - 06 09 27 83 34 - 06 01 17 50 97

FONDATION LISALISI

CHANCELIER DESI MBWESE

DISPONIBLE
JEUDI
15
AOUT
2024



NEW SINGLE
Pasteur GAOU



L'artiste-musicien
LE CHANCELIER
DESI MBWESE
EN TOURNEE AUX USA
(DEPUIS PLUS DE TROIS
MOIS)
AVEC SON GROUPE
PLANETE ELEGANCE
SORT SON DERNIER ALBUM



France – Assemblée nationale : Nadège Abomangoli a honoré la France ainsi que le Congo Brazzaville, le Pays de ses ancêtres

(Bertrand BOUKAKA)

Parmi les vice-Présidents élus vendredi à l'Assemblée nationale française, un nom a surtout retenu l'attention des congolais de France, celui de Nadège Abomangoli.

Son élection comme députée les avait rendu fiers, son arrivée à l'une des vice-Présidence de l'institution, sublime cette fierté des congolais de France et ceux vivant au pays de ses ancêtres.

Nadège Abomangoli est née le 15 septembre 1975 à Brazzaville. Elle est une femme politique française de gauche, membre de la France insoumise.

Député de Seine-Saint-Denis, elle est désormais vice-Présidente de l'Assemblée nationale.

Fidèle à sa tradition d'honorer ceux et celles qui illuminent l'histoire congolaise en marquant sa légende, Ouabari Mariotti a rédigé pour elle l'éloge que voici.

« Elle a honoré le Congo Brazzaville, Le Pays de ses ancêtres.

Terre des légendes et des lumières
Honneur à elle-même.

Elle, c'est la Franco-Congolaise, Mme Nadège Abomangoli

qui vient d'être choisie, le 19 juillet 2024, Vice-Présidente de l'Assemblée Nationale Française, au même titre que Mme Clémence Guetté.

Fille du Congolais Paul Abomangoli, Membre du Secrétariat National de l'UPADS, Mme Nadège Abomangoli a été élue, aux dernières élections législatives françaises, Député, sur la liste du Nouveau Front Populaire.

Grande Dame, Femme politique de convictions, très rationnelle, à l'esprit pragmatique, Mme Nadège Abomangoli est très attachée aux valeurs de la République. Une humaniste, au cœur qui balance fort pour les idées de gauche. D'où son humilité, sa fraternelle ouverture et son penchant pour les électeurs de sa circonscription électorale.

Que Mme Nadège Abomangoli, modèle de ces lumières que renferme le Congo Brazzaville, trouve ici l'expression de mes sincères félicitations. Bons vents illimités à Elle, dans sa vie personnelle et au cours de son mandat parlementaire.

» Née à Brazzaville, Nadège Abomangoli a grandi à Épinay-sur-Seine. Elle s'engage à SOS Racisme avant d'adhérer au Parti socialiste en 2006. Elle est diplômée de l'institut politique de Paris.

64e anniversaire de l'indépendance du Congo : Rostel Bakwa exhorte ses compatriotes de la diaspora à l'unité nationale

(Par Marie Alfred Ngoma/Photo Rostel Bakwa/Les Dépêches de Brazzaville))

À l'occasion de la célébration du soixante-quatrième anniversaire de l'indépendance du Congo, le 15 août, Rostel Bakwa, président des forces vives de la diaspora, a exhorté ses compatriotes résidant en France à se structurer et à être unis.

Rostel Bakwa est de ceux qui s'appuient sur la sagesse populaire qui stipule : « Oublie ton passé, qu'il soit simple ou composé...Participe plutôt à ton présent pour que ton futur soit plus que-parfait... ». Il s'est résolu à faire sien ce précepte après une appartenance tumultueuse à la mouvance dite des «Combattants».

Désormais, il a pris la ferme résolution d'écrire l'histoire de sa vie en général, plus particulièrement celle du Congo à l'étranger, à l'encre bleue du vivre-ensemble en respect des institutions. En présence de l'amiral Jean Dominique Okemba, envoyé spécial du chef de l'État, Denis Sassou N'Guesso, il avait signé en son temps une charte de paix et de non-violence entre les dirigeants congolais pour le compte des forces vives de la diaspora. En tant que président de cette structure, il se porte garant du respect de cette charte.

Son vœu le plus ardent est de voir la diaspora à Paris cesser de constituer la base arrière pour les règlements de compte entre dirigeants et acteurs politiques du Congo.

« Nous sommes un démembrement du Congo à l'étranger. À l'occasion de la fête nationale synonyme de rassemblement, ayons en mémoire la longue stabilité et la grande cohésion sociale dans notre pays afin que, depuis l'étranger, unis, nous puissions apporter notre pierre à l'édifice du co-développement de notre pays », a lancé Rostel Bakwa.





Promotion culturelle : le centre culturel de l'Afrique centrale fin-prêt

(Par Jean-Claude Mombong)

Le gouvernement congolais, grâce au soutien de la coopération chinoise, va bientôt recevoir les clés du Centre Culturel et Artistique de l'Afrique Centrale (CCAAC) qui est situé sur le boulevard Triomphal dans la commune de Kasa-Vubu en face du Palais du peuple. Il s'agit d'une infrastructure moderne nouvellement construite grâce à la coopération sino-congolaise.

Ce centre culturel, dont les travaux sont déjà achevés, va ouvrir ses portes au public dans les tout prochains jours. La Première ministre Judith Suminwa Tuluka a effectué le jeudi 8 août 2024 une visite d'inspection de ce complexe culturel pour se rendre compte de la finition des travaux. Elle était accompagnée du ministre d'Etat, mi-

nistre des Infrastructures et Travaux Publics, la ministre de l'Éducation nationale, le ministre de la Communication et Médias et la ministre de la Culture, Arts et Patrimoine.

De la grande salle des spectacles de 2.000 places avec une scène modulable aux chambres des hôtes, en passant par la salle de danse et les amphithéâtres de 300 et 800 places, la Première ministre a visité tous les coins et recoins du Centre culturel. Pour elle, il fallait s'assurer que l'édifice est prêt pour l'inauguration. Cette grande bâtisse construite sur un espace de 93.000 mètres carrés abritera également l'Institut National des Arts (INA).

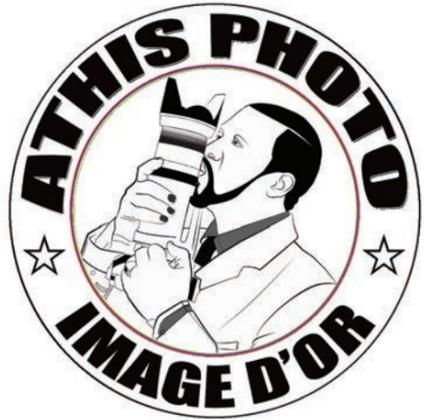
La Première ministre a été visiblement satisfaite de ce qu'elle a vu et entendu lors de son passage dans ce centre à vocation régionale pour l'éclosion de la culture congolaise et africaine.

"Ma visite avait pour but de voir ce centre culturel qui va permettre de développer l'expression de la culture congolaise. Comment on va pouvoir s'exprimer à travers ce bâtiment. Comment tout ça est mis en place pour nous assurer qu'on puisse déjà l'inaugurer très rapidement et qu'ensuite les activités qui sont liées à ce centre puissent démarrer. Que ce soit un théâtre avec une scène qui va pouvoir être utilisée, une capacité d'avoir un site d'enregistrement de la même manière qu'on va avoir l'INA avec des salles de classes, des auditoriums et un centre d'hébergement. Tout ça, c'est juste pour s'assurer qu'on puisse aller vers la promotion de la culture. La culture de l'art mais aussi toute autre activité créatrice et ça pourra aussi être un centre d'activités qui pourra générer un certain nombre de ressources pour le développement de notre pays", a indiqué la Première ministre.

Par ailleurs, afin d'assurer la pérennité du Centre culturel et artistique de l'Afrique Centrale, la Cheffe du Gouvernement a indiqué que la responsabilité a été confiée à la ministre de la culture, arts et patrimoine qui en assurera l'unité de gestion du point de vue procédural.

Lancés en 2019 par le Président de la République, les travaux de construction de ce centre culturel et artistique ont coûté 100 millions de dollars américains. Il se révèle comme la réponse à plusieurs problèmes des artistes congolais restés longtemps sans solution. On trouve dans cet espace trois studios d'enregistrement modernes qui sont des espaces consacrés à la création musicale. Il y a aussi une salle de maquillage adaptée. La construction de ce centre culturel et artistique est donc une aubaine pour les opérateurs culturels congolais qui se plaignaient souvent du manque d'infrastructures culturelles.

Le CCAAC a été construit par l'entreprise chinoise Beijing Urban Construction Group (BUCG). Il est une réalisation majeure qui témoigne de l'importance accordée à la culture et à la coopération internationale. Ce nouvel espace culturel devrait dynamiser la scène artistique congolaise et la faire rayonner bien au-delà des frontières nationales comme inscrit dans le Programme d'Actions du Gouvernement 2024-2028. Dans le pilier 4, le PAG prévoit notamment la promotion de la culture et des arts congolais dans toutes leurs dimensions.




Port. +33613646407 Paris






NIKITA PHOTO - VIDEO

REPORTAGES :

Mariage - Baptême - Anniversaire
Excursion - Naissance - Deuil

Tel : 06 67 10 52 53
E-mail : nikitauomo@hotmail.fr
YouTube f nikitaphoto

Acacia Bandubola marque son territoire

(Rouf Mbutanganga Lanzam)



Ministre d'Etat, Ministre aux Affaires Foncières depuis le 29 Mai 2024 au sein du gouvernement Judith SUMINWA TULUKA, Acacia Bandubola est au four et au moulin. Elle est en voie de marquer de son empreinte sa venue au ministère des affaires foncières qu'elle découvre mais dont la réputation a précédé son arrivée.

Pour la petite histoire, les Congolais se souviennent que La Ministre Bandubola revient aux devants de la scène au gouvernement.

Sa compétence n'est pas surfaite pour avoir fait ses preuves à la tête du Ministère de l'Economie Nationale 2019/2022.

Parmi ses hauts faits l'on retiendra la baisse significative du prix de carburant à la pompe à moins de 2000FC/le litre et la suppression des barrières le long de nos routes de desserte agricole, oeuvrant ainsi en son temps au maintien en l'état des prix de produits de première nécessité à l'instar du manioc, du poisson, de l'huile de palme et d'autres denrées stratégiques à la survie des populations.

Aujourd'hui à la tête du Ministère des Affaires Foncières, Acacia BANDUBOLA MBONGO projette d'assainir le secteur foncier, source de la majorité de divers conflits auprès des tribunaux.

Elle a entrepris des visites sur terrain en vue d'établissement d'un état de lieu du parc foncier de la RDC dont les données primaires sont falsifiées à dessein par de nombreux prédateurs sans foi ni loi.

Elle a aussitôt sensibiliser toute son équipe au travail ; Conseillers et Chargés d'études sont en train de préparer les textes devant constituer l'arsenal de réformes de ce secteur qui ne cesse de donner du fil à retordre aux législateurs.

Mme BANDUBOLA est aussi aller en visite d'inspection le long du Fleuve Congo accompagnée de son Collègue de l'Urbanisme et Habitat, Crispin MBADU avec pour objectif d'évaluer la situation des chantiers de constructions dressés le long du Fleuve.

Le dynamisme et la détermination animent cette grande dame de Fer dont la vision est de bosser toujours dur pour apporter sa pierre à l'édifice national.

Pour ABM, l'implication de la femme dans les grands enjeux du moment est à redouter.

Demain sera mieux qu'aujourd'hui.



Affaires foncières Acacia Bandubola appelée à manier plus le bâton que la carotte

(Par Paul Bazakana/Images Cellcom/ministère)



L'amélioration du système foncier congolais, tel est l'objectif principal que s'est fixé Mme Acacia Bandubola Mbongo en prenant ses fonctions de ministre des Affaires foncières. Femme de poigne fidèle à ses méthodes de travail, elle a commencé à s'imprégner de tous les dossiers liés à la gestion de ce secteur avant de dresser un plan de travail pour atteindre ses objectifs. Malgré les exigences de l'administration, Acacia Bandubola n'est pas femme à se contenter du confort de la climatisation et de la routine bureaucratique. Entre audiences à accorder aux visiteurs de marque et consultations de dossiers, elle quitte son Cabinet pour s'imprégner des réalités du terrain et effectuer des rencontres d'orientation et de prise de contact... Changement d'air qui s'avérera très instructif par la suite pour la ministre d'Etat...

Forte de sa riche expérience dans le domaine économique dont elle venait gérer notamment le ministère depuis août 2019, la ministre des Affaires foncières priorise la bonne

gouvernance et la lutte contre les antiveilleurs selon la logique inspirée par le chef de l'Etat. C'est dans cette optique que s'inscrit la collaboration avec l'Inspection Générale des Finances, dans le cadre de la lutte contre le coulage des recettes au niveau de l'administration foncière et contre le blanchiment des capitaux. La numérisation du foncier apportera du positif dans la gestion de ce secteur à problèmes où les transactions foncières pose problème de sécurité juridique, où les spoliations des terres sont légion et où les ressources foncières font l'objet de bradages insoupçonnés pas seulement dans la capitale mais aussi dans l'arrière-pays. Ses objectifs au niveau de l'administration de son ministère visent l'assainissement du secteur foncier, la mobilisation des recettes ad hoc, la bonne gouvernance et l'amélioration de l'image de marque de cette administration dans la communauté. Avec comme préalables le respect de la loi et des règles en la matière, le bannissement des pratiques décriées telles que la corruption, la concussion, le détournement des biens et des deniers publics, l'établissement des faux documents, le trafic d'influence, le favoritisme, etc.

Plus globalement encore, les actions phares de la ministre d'Etat porteront notamment sur «la convocation des états généraux inclusifs des affaires foncières, la recontextualisation du projet de numérisation des cadastres et des titres fonciers et immobiliers, la poursuite de la campagne de titrisation des biens immobiliers des entreprises étatiques et paraétatiques ainsi que du patrimoine immobilier de l'Etat, ainsi que la révision des normes cadastrales et de l'inspection dans les provinces».

Pour parvenir à relever tous ces défis, Acacia Bandubola doit compter sur la compétence, l'expérience, l'intégrité, l'honnêteté, la vigilance et la sincérité des membres de son Cabinet. Le secteur foncier est miné par des peaux de bananes, des pots-de-vin, des fake news boutiqués à plusieurs niveaux. A cet effet, elle est appelée à faire preuve de fermeté, à manier, sans état d'âme, plus le bâton que la carotte.

La RDC n'exporte plus l'énergie électrique



(Par **Éric Kalemba/L'OURAGAN.cd**)



Contrairement à ce que pensent les Congolais, la République démocratique du Congo n'exporte plus de l'énergie électrique. Par contre, elle importe l'électricité notamment de la Zambie et de la République Centrafricaine pour pallier le déficit de la SNEL.

«Aujourd'hui, nous n'exportons rien. Et pourtant nous importons. La Zambie d'hier qui recevait l'électricité de chez nous, injecte aujourd'hui 250 mégawatts dans notre pays, qui alimentent le secteur minier», a éclairé jeudi Teddy Lwamba, le ministre des Ressources hydrauliques et électricité au cours d'un briefing de presse co-animé avec le porte-parole du gouvernement, Patrick Muyaya. Ce déficit s'explique, selon le numéro 1 des Ressources hydrauliques, par le que la consommation de l'énergie électrique s'est accrue après la libéralisation du secteur minier en 1997 sans que l'État congolais songe à libéraliser aussi le secteur de l'électricité. A l'époque, la Gécamines au sommet de sa gloire, pouvait utiliser 500 mw et le reste était exporté vers les pays étrangers. On arrive en 1997, il y a eu la libéralisation du secteur minier et ce boum là va renverser la tendance. Ce qui a fait que la consommation des besoins en électricité s'est accrue et on s'est rendu compte qu'on a pas libéralisé le secteur de l'électricité au même moment que le secteur minier. On a été très vite rattrapé par le temps. C'est en 2014 qu'on a libéralisé le secteur qui malheureusement, au-



Teddy Lwamba Muba et Patrick Muyaya Katembwe

jourd'hui, boîte encore un tout petit peu. Par ailleurs, le ministre Lwamba Muba a expliqué que le secteur qu'il dirige, agit selon le programme du gouvernement Suminwa, axé sur quatre points majeurs :

- **Fiabilisation du secteur de l'eau**
- **Revitalisation de la croissance économique à partir du secteur de l'électricité**
- **Investissement dans les secteurs de l'eau et de l'électricité**
- **Réglementation et assainissement du cadre légal**

Signalons que pour répondre au déficit énergétique d'environ 250 MW, le patron des Ressources hydrauliques et électricité, a proposé un plan de développement basé sur neuf sites pouvant produire cette capacité. Il a également évoqué l'importance de la politique de substitution avec l'énergie photovoltaïque pour soutenir la consommation domestique et réinjecter l'énergie récupérée dans le secteur industriel.

Censure

La ministre de la Culture préconise la mise sur pied d'un organe de régulation adapté aux valeurs démocratiques.

Déterminée à promouvoir et à protéger la diversité culturelle en RDC suivant les prescrits légaux en vigueur, la ministre de la Culture, Arts et Patrimoine, Yolande Elebe Ma

Ndembo a fait un plaidoyer auprès du ministre d'Etat en charge de la Justice et Garde des Sceaux, jeudi 18 juillet 2024, sur la réforme de l'actuelle commission de censure. La ministre de la Culture rapporte une dépêche de la cellule de communication du ministère, parvenue ce vendredi 19 juillet à la rédaction de 7SUR7.CD, envisage un travail mixte, une commission interministérielle, pour mettre sur pied un organe de régulation adapté aux valeurs démocratiques du pays « Se faisant le porte-voix des artistes et opérateurs culturels qui se voient menacés très souvent dans leur liberté d'expression et de création artistique, pourtant garantie par la constitution du pays en son article 46, la Ministre Yolande Elebe Ma Ndembo envisage une table de travail mixte (commission interministérielle) qui aboutirait à la mise sur pied d'un organe de régulation plus adapté aux valeurs démocratiques de notre nation et plus efficient », indique la dépêche. A en croire notre source, pour la ministre de la Culture, le mot « censure » est, par sa définition, une limitation de la liberté d'expression par un pouvoir (étatique, religieux ou privé), sur des livres, médias ou diverses œuvres d'art.



Daniel Bumba présente le programme de son gouvernement chiffré à près de 11 milliards \$

Le gouverneur de la ville de Kinshasa, Daniel Bumba Lubaki a, au cours d'une plénière extraordinaire de l'Assemblée provinciale ce samedi 3 août 2024, présenté le programme d'actions 2024 - 2028 de son gouvernement, en vue d'obtenir son investiture. Chiffré à 10 milliards 900 millions 432 mille 451, 19 dollars américains, ce programme dénommé «Kinshasa Ezo Bonga» compte 11 axes prioritaires, notamment, la sécurité, l'assainissement et salubrité, l'amélioration de la voirie et mobilité, l'aménagement de la ville, la construction de bâtiments publics urbains et l'érection d'une nouvelle ville et la transformation numérique. Rappelant que la capitale congolaise qui abrite ce jour près de 20 millions des vies humaines dont 50% constituent la population non active représentée par 47% d'enfants et jeunes, 3% des personnes d'un âge passif allant de 60 ans à plus, et que sur les 50% de la population active, et que 15% seulement travaillent, l'autorité urbaine a réitéré la ferme détermination de son équipe de créer plus d'emplois pour les Kinois. « Notre défi est de donner du travail aux 85% restants, soit près de 8 millions de Kinois. A ces millions, il faut ajouter chaque année les nouveaux jeunes qui arrivent sur le marché d'emplois », a-t-il dit. Sur le plan sécuritaire, le gouvernement de la ville de Kinshasa s'engage à mettre fin au banditisme urbain, appelé dans le jargon Kinois « Kuluna », aux vols, enlèvements et autres fléaux. Quant à l'assainissement, qui constitue un des grands défis de la ville, le gouverneur Daniel Bumba a fait savoir que grâce aux différents projets qui seront lancés dans les jours qui viennent notam-

ment « l'opération coup de poing », Kinshasa sera débarrassée de tous les déchets. L'exécutif provincial, a-t-il soutenu, va s'activer pour l'ouverture des centres d'enfouissement pour l'évacuation de ces déchets. « S'agissant de la salubrité, nous avons réfléchi à ressortir des projets structurants. Ainsi, en synergie avec le programme présidentiel « Congo propre », notre politique consiste en l'implémentation d'un système intégré de gestion et de traitement des déchets urbains, allant de la collecte à l'enfouissement technique et à la valorisation des déchets en vue de les convertir en énergie, en engrais, en pavés écologiques, etc », a dit le gouverneur. Le programme du gouvernement provincial prévoit également d'améliorer la mobilité des Kinois, par la construction et la réhabilitation des infrastructures routières et ferroviaires.

Pour ce qui est du budget chiffré à plus de 10 milliards, sa mobilisation se présente comme suit :

- 577,6 Millions de Dollars Américains pour la tranche annuelle 2024
- 878,6 Millions de Dollars Américains pour la tranche annuelle 2025
- 1,5 milliard de Dollars Américains pour la tranche annuelle 2026
- 2,7 milliards de Dollars Américains pour la tranche annuelle 2027
- 5,08 milliards de Dollars Américains pour la tranche annuelle 2028.

Christian Dimanyayi

Carnet noir

Repose en paix, Conseiller Jean Léon Imboko Loleka



L'Ambassadeur Emile Ngoy KASONGO, sa famille et le personnel de l'ambassade de la RDC en France se sont recueillis devant le corps inerte du Conseiller Jean-Léon Imboko Loleka décédé à Paris de suite d'un arrêt cardiaque. Douleuruse, la perte d'un diplomate qui était toujours serviable. Le recueillement est une phase importante pour aider à vivre et accepter le deuil.

Ce temps du recueillement, ils l'ont employé en rendant hommage au défunt. Ce témoignage poignant de l'affection des proches et de la famille a été vécu d'abord à la morgue (Institut médical légal, Paris 12ème et au Funérarium de Villepinte) ensuite dans l'enceinte de l'ambassade pour une veillée mortuaire pour un recueillement propice à faire les adieux au défunt. Le corps a quitté Paris le samedi 10/08 avec un vol régulier de Air France pour l'enterrement à Kinshasa.

ADIEU MARCEL MALUMBA!

Maman Lily, épouse Roger Bokana, nous n'oublierons pas MARCEL MALUMBA (18 ans à peine diplômé) qui vous a quitté et vous envoyons le témoignage de notre sincère affection.
Les familles Bokana/Bazakana.



Quel destin, quel acharnement !

Je suis peiné et abattu d'apprendre la triste nouvelle du décès de notre jeune frère DONGAS NDONGALA, fils Nzomambu «NGANDA SE YA LIDAME», sur l'avenue Nyangwe, dans la commune de Lingwala. À la famille, aux proches et à toute la notabilité de Saint-Jean, je présente mes sincères condoléances. Puisse le Seigneur accueillir dans sa félicité céleste l'âme de notre illustre défunt.
Prof. Emile NGOY Kasongo / Président des Notables de la commune Saint-Jean Lingwala.



Censure

La ministre de la Culture préconise la mise sur pied d'un organe de régulation adapté aux valeurs démocratiques

Déterminée à promouvoir et à protéger la diversité culturelle en RDC suivant les prescrits légaux en vigueur, la ministre de la Culture, Arts et Patrimoine, Yolande Elebe Ma Ndembo a fait un plaidoyer auprès du ministre d'Etat en charge de la Justice et Garde des Sceaux, jeudi 18 juillet 2024, sur la réforme de l'actuelle commission de censure.

La ministre de la Culture rapporte une dépêche de la cellule de communication du ministère, parvenue le vendredi 19 juillet dernier à la rédaction de 7SUR7.CD, envisage un travail mixte, une commission interministérielle, pour mettre sur pied un organe de régulation adapté aux valeurs démocratiques du pays.

« Se faisant le porte-voix des artistes et opérateurs culturels qui se voient menacés très souvent dans leur liberté d'expression et de création artistique, pourtant garantie par la constitution du pays en son article 46, la Ministre Yolande Elebe Ma Ndembo envisage une table de travail mixte (commission interministérielle) qui aboutirait à la mise sur pied d'un organe de régulation plus adapté aux valeurs démocratiques de notre nation et plus efficient », indique la dépêche. À en croire notre source, pour la ministre de la Culture, le mot « censure » est, par sa définition, une limitation de la liberté d'expression par un pouvoir (étatique, religieux ou privé), sur des livres, médias ou diverses œuvres d'art.

SUPPLEMENT



BULLETIN DE
L'Ambassade

DE LA RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE
DU CONGO

32 Cours Albert 1er 75008 Paris - FRANCE

Trimestriel - N° 0 - GRATUIT



Réhabilitation de l'Ambassade

SUIVEZ L'AMBASSADE DE LA RDC SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX !

SCANNEZ

FACEBOOK @Ambassade de la RDC en France

INSTAGRAM @Ambassade_rdc_france

LINKEDIN @Ambassade Rdc France

(ANCIENNEMENT TWITTER) @AmbassadeRDCFR

Restez informé de toutes nos actualités, informations importantes, et événements en nous suivant sur nos différentes plateformes de réseaux sociaux.

SITE WEB : WWW.AMBASSADEPARIS.COM

PARIS

Billet

Ambassadeur honoré

(Par Paul Bazakana)



Professeur et ambassadeur, Émile Ngoy Kasongo conjugue les deux titres avec aisance. Dans l'un comme dans l'autre, il a toujours apporté une touche originale qui le personnalise dans la lecture des événements comme dans les déroulés de conférences.

Des amphithéâtres universitaires à la diplomatie, il a affiné au fil des ans le style qu'il a enrichi avec beaucoup de bonheur. Aujourd'hui l'homme glane ses lettres de noblesse à la «Maison Congo» qu'est l'ambassade de la Rdc à Paris.

Cette consécration n'est pas passée inaperçue aux yeux des Français qui lui ont décerné le titre de «l'ambassadeur africain de l'année».

Pour comprendre le choix de cette association sur sa personne, il faut lire le cahier en annexe il y a un résumé de ce qu'il a fait plus de six mois en qualité d'ambassadeur.

La rédaction de votre magazine salue cette distinction et félicite le récipiendaire pour la fierté qu'il a su redonner à la diplomatie et à la diaspora congolaise

Journée mondiale de la langue Swahili à l'Unesco

(Par Paul Bazakana/Images : Athis Photo "Image d'Or")



Présidée par la délégation de la République démocratique du Congo (RDC) auprès de l'Unesco, la Journée mondiale de la langue Swahili a été célébrée, le 5 juillet dernier à Paris, sur le thème «Le Swahili : éducation et culture de la paix» en présence de la directrice générale de l'Unesco, Audrey Azoulay.

Vous connaissez tous la célèbre chanson « Hakuna Matata » issue du film d'animation "Le Roi Lion" des studios Disney sorti en 1994. Cette célèbre devise qui veut dire « Pas de soucis » provient justement de la langue Swahili !

Depuis le 11 septembre 2017, l'Assemblée générale des Nations unies, par sa résolution 71/328 portant sur le multilinguisme, avait retenu le 5 juillet de chaque année pour célébrer la langue kiswahili. Pour sa troisième édition au siège de l'Unesco, à titre exceptionnel, sous la présidence du comité d'organisation de cette Journée mondiale du Swahili, l'ambassadeur et délégué permanent de la République démocratique du Congo à l'Unesco, le professeur Émile Ngoy Kasongo, a invité, à cette journée du 5 juillet 2024 ses ho-

mologues ambassadeurs, les représentants des pays membres du Comité et les membres de la diaspora.

Esquissant un bonjour en Swahili à l'assistance, "Hamjambo kika-mtu !", dans son discours d'ouverture, Audrey Azouley a exprimé un grand plaisir de revivre cette célébration officielle dans l'enceinte de l'Unesco sur le thème "Le Swahili : éducation et culture de la paix".

Pour la directrice de l'Unesco, « le Swahili est une langue à la destinée extraordinaire », démontrant que son cheminement, lisible dans sa remarquable richesse sémantique, reflète avec force celui de notre humanité commune.

« Ce n'est pas un hasard si le terme de "safari", qui signifie le voyage, est le mot Swahili le plus connu, passé dans toutes les langues ».

Elle est élogieuse à souhait pour cette langue d'origine côtière et insulaire, née des rencontres entre les peuples côtiers bantous, des marchands arabes, persans, indiens, occidentaux, « cette lingua franca est le fruit d'une histoire complexe, faite de commerce et d'exils, d'oppressions et de résistance ».

Ramenant son propos au thème du jour, elle a confié que « cette paix, dont l'actualité internationale nous rappelle



► chaque jour la précarité, le Swahili l'exprime de plusieurs manières, dont l'une est le mot "amani" qui désigne non seulement l'absence de conflit, mais aussi la sérénité et la cordialité qui en procèdent ».

Et de conclure en ces termes : « C'est précisément ce que nous recherchons, ici, dans tout le champ de notre action à l'Unesco ».

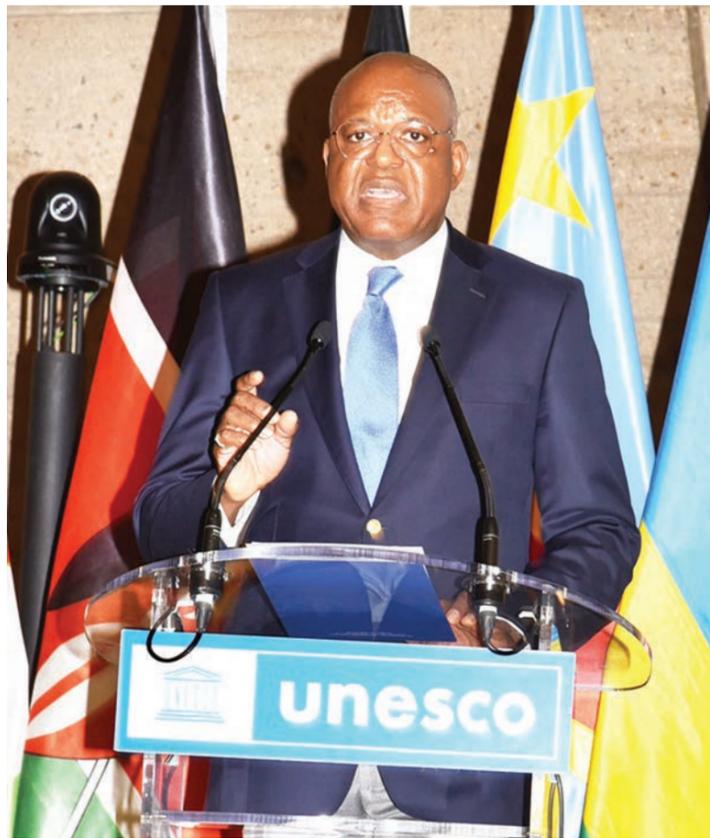
Juste après cette intervention, l'assistance de la salle II de l'Unesco a suivi le message vidéo de Samia Suluhu Hassan, présidente de la République unie de la Tanzanie, persuadée que le swahili doit devenir la langue de l'Union africaine. « Nous devons avoir une langue commune pour pouvoir mieux nous comprendre et nous rapprocher en tant que peuples africains », C'est ce que déclarait déjà Julius Nyerere en 1967, lors de son discours prononcé à l'occasion de la Journée de l'Union africaine.

En sa qualité de président du Comité d'organisation et en tant que locuteur du swahili, le professeur Émile Ngoy Kasongo a exprimé sa joie et sa fierté pour cette reconnaissance de la langue Swahili par les Nations unies, qui est aussi une démonstration de l'importance internationale de cette langue.

Cette importance qui a permis au diplomate de dire : « Nous reconnaissons l'importance de préserver et de promouvoir la diversité linguistique dans le monde a réaffirmé Emile Ngoy Kasongo, Ambassadeur et Délégué permanent de la RDC auprès de l'Unesco, Président du Comité d'organisation de la Journée mondiale de langue Kiswahili 2024 également notre attachement au dialogue interculturel qui favorise la compréhension mutuelle entre les peuples ».

Langue en forte expansion, le kiswahili est, à côté du lingala, tshiluba et kikongo, enseigné au niveau de l'enseignement primaire, dans le cadre du Programme ELAN (École et Langues nationales) depuis 2010. Le Swahili est également enseigné au niveau de l'enseignement supérieur et universitaire, particulièrement dans les Facultés des Lettres, des Sciences Sociales et autres filières pédagogiques telle que l'hôtellerie".

Pour conclure, « j'émet les vœux que cette Journée mondiale du Swahili ne reste pas focalisée sur la date du 7 juillet mais, au contraire, inaugure les activités récurrentes qui s'ins-



crivent dans l'agenda de l'Unesco pour pérenniser tant sur le plan éducatif que culturel et scientifique la langue kiswahili ».

Et c'est avec une grande joie et fierté que nous clôturons cette journée dédiée à la langue et à la culture swahili. Nous avons eu l'opportunité d'apprécier autour de ce panel d'éminents chercheurs la richesse et la diversité de cette langue qui unit des millions de personnes en Afrique et dans le monde. Elle est véritablement une langue qui porte les valeurs de la paix.

Tout en rappelant que la langue swahili est un pont entre les peuples, un symbole de paix et d'unité, Continuons à la promouvoir, à l'apprendre et la transmettre aux générations futures.

Son homologue du Rwanda, François Nkulikiyimfura, en tant que président du Groupe africain auprès de l'Unesco, s'est exprimé en soulignant à nouveau l'importance de cette célébration.

Après une séance de la photo de groupe sur le podium uniquement réservée aux ambassadeurs du Comité d'organisation, les messages de personnalités se sont succédé en commençant par celui du Dr Caroline Asimwe, secrétaire générale de la Commission Est-africaine du Kiswahili dont l'une des préoccupations est d'intégrer le kiswahili dans le programme national ougandais d'intégration régionale et de développement durable.

Une table ronde a permis de vivre une séquence riche et variée sur le thème du jour. Une occasion pour le Pr Peter K. Ngure, ambassadeur et délégué permanent de la République du Kenya auprès de l'Unesco, de présenter la traduction en kiswahili le premier roman graphique sur l'intelligence artificielle de l'Unesco, intitulé "Cap sur l'IA : une aventure algorithmique / Ndani ya IA-Ziara ya algorithi".

En parallèle de cette séance plénière, des ateliers d'animations pour enfants se sont tenus de 15h à 17h.

Dans son mot de clôture, Émile Ngoy Kasongo a souligné à nouveau combien le kiswahili est véritablement une langue qui porte les valeurs de la paix, de la fraternité et d'échanges. « En ce jour spécial, nous avons pu goûter à la teneur de la pensée et à la beauté des textes et des chansons en kiswahili », a-t-il confié, convaincu que cette journée restera gravée dans les mémoires.

«Nous avons eu l'opportunité d'apprécier autour de ce panel d'éminents chercheurs, la richesse et la diversité de cette langue qui unit des millions de personnes en Afrique et dans le monde. Elle est véritablement une langue qui porte les valeurs de la paix, de la fraternité en d'échanges.

Rappelons-nous que la langue swahili est un pont entre les peuples, un symbole de paix et d'unité, continuons à la promouvoir, à l'apprendre et la transmettre aux générations futures ... Ansati sana!»

Signalons que le kiswahili est l'une des quatre langues nationales parlées en RDC et, selon les estimations du Laboratoire des langues, le nombre de locuteurs est évalué à 35 % de la population et aussi l'une des langues les plus parlées dans le monde avec pas moins de 200 millions de locuteurs ! Elle est présente en Afrique subsaharienne, en Afrique orientale, centrale et australe.



Le Génocost L'ambassadeur Émile Ngoy lance un appel à la communauté internationale

(Par Paul Bazakana, Mireille Kabala et Athis Photo)



rendre hommage aux compatriotes disparus et dénoncer haut et fort l'agression rwandaise imposée sous le silence et avec la complicité de la communauté internationale.

L'appel d'Émile Ngoy à la mobilisation internationale

Une messe y a été célébrée par l'abbé Simon Masiala Boka. Dans son homélie, l'officiant a peint l'agression rwandaise et son bilan macabre, et en a appelé à la justice de Dieu.

Dans son mot de circonstance, l'ambassadeur Émile Ngoy Kasongo s'est montré compatissant mais ferme. « L'ambassade de la RDC en République française, aux Principautés de Monaco et d'Andorre souhaite exprimer sa profonde solidarité envers les victimes de ces atrocités », a-t-il dit tout en rappelant que « cette journée est un moment pour se souvenir des souffrances endurées par tant de nos compatriotes ». « Nous portons avec fierté le devoir de perpétuer la mémoire des compatriotes disparus, de plaider, de promouvoir la dignité humaine », a-t-il ajouté.

« En cette journée de Génocost qui traduit le génocide pour des raisons économiques, l'ambassade de la RDC appelle à la mobilisation de la communauté internationale pour soutenir les efforts de notre pays pour la promotion d'une culture de non tolérance envers ses détracteurs », a affirmé le professeur Émile Ngoy qui a conclu de façon significative en ces termes : « il est essentiel que nous unissions nos forces pour prévenir de nouvelles tragédies et d'ouvrir vers un avenir meilleur pour tous les Congolais ».

Les participants à cette cérémonie de commémoration se sont ensuite retrouvés devant le siège de l'ambassade, chacun muni d'une bougie allumée, pour marquer cet événement à célébrer chaque année en RDC et partout dans le monde. Il faut souligner que cette communauté congolaise était, comme par hasard, plurielle dans sa représentation : on y trouvait des membres de l'Union sacrée (dont l'Udps/France conduite par son président Tshim Tshimba), ceux de l'opposition politique, des associations comme ceux de Pacof, des femmes vulnérables, etc. Des diplomates se sont signalés également par leur présence à cette cérémonie haute en couleurs.

Toutes tendances confondues, ils sont venus nombreux à la Maison Congo, siège de l'ambassade de la RDC en France, ce vendredi 2 août dernier, pour commémorer la journée du Génocost (génocide des Congolais pour des raisons économiques, massacres perpétrés par les Rwandais à l'Est du pays pour l'exploitation des ressources naturelles pendant des décennies avec la complicité et sous le silence de la communauté internationale) à l'initiative de Son Excellence Émile Ngoy Kasongo. L'ambassadeur a tenu à respecter la chaîne de commémoration telle que lancée par la Première ministre Judith Sumwina Tuluka sous l'égide du président de la République Félix Antoine Tshisekedi Tshilombo.

Les Congolais vêtus de noir en signe de deuil se sont massés dans la grande salle de l'ambassade malgré la canicule pour



En marge des Jeux Olympiques de Paris **L'ambassadeur au cœur de la journée festive RDC de «Station Afrique» à L'Île-Saint-Denis**

(Par Paul Bazakana/Athis "Images d'or")

Cécile Djunga nommée directrice du Centre Wallonie Bruxelles de Kinshasa.



Cécile Djunga

artiste Belgo-congolaise, a été nommée depuis la Communauté Wallonie internationale en Belgique, au poste de directrice du Centre Wallonie Bruxelles (CWB) de Kinshasa, capitale de la République démocratique du Congo, a annoncé la nominée vendredi au cours d'un entretien.

C'est avec beaucoup de joie et d'émotions que je vous annonce ma nomination au poste de directrice du Centre culturel Wallonie-Bruxelles de Kinshasa. Je serai en charge de la programmation artistique de ce magnifique lieu de culture (...). «C'est une opportunité exceptionnelle qui me permet de poursuivre ma vocation à grande échelle et de créer des ponts entre mes deux cultures chéries sans jamais plus avoir à choisir», a-t-elle dit.



pique et content de la participation de six athlètes congolais aux Jeux Olympiques de Paris, même si leurs résultats n'ont pas été à la hauteur des attentes. Cependant il a promis une meilleure moisson de médailles pour les Jeux olympiques de la jeunesse en 2026 au Sénégal.

Les visiteurs étaient en effervescence au stand de la République Démocratique du Congo à la « Station Afrique » à L'Île-Saint-Denis pendant les Jeux Olympiques. Ils se souviendront de cette journée du 7 août dédiée à cet immense pays de l'Afrique centrale, bastion de la rumba et du coltan. Ils se sont d'abord régalé du spectacle d'un mini-match de football au cours duquel l'ambassadeur de la RDC en France, Émile Ngoy Kasongo, et le maire de L'Île-Saint-Denis, Mohamed Gnabaly, jouaient comme coéquipiers contre l'équipe de Tanzanie. Rencontre soldée par un nul dont le but égalisateur était l'œuvre du professeur congolais. Tout en dégustant et partageant des faits culturels en vue, ils ont marqué leur intérêt sur l'exhibition du jeu féminin de «Nzango» offerte par des Congolaises.

Les deux personnalités ont assisté à la conférence sur la destination touristique "RDC" et ses opportunités d'affaires, conférence au cours de laquelle le sport, le tourisme, la culture et les affaires, y compris l'investissement immobilier étaient matières à promotion.

Après la visite du stand durant laquelle les visiteurs étaient bercés par la musique folklorique made in DRC, l'ambassadeur Emile Ngoy Ngoy et le maire de l'Île-Saint-Denis ont assisté au concert animé par Félix Wazekwa et Franglish dans une ambiance bon enfant faite de dégustation de plats traditionnels, échanges, musique...

Livrant ses impressions à la presse, le professeur Emile Ngoy s'est déclaré «enthousiasmé» par cette vitrine olym-

AFRIQUECHOS.CH
MAGAZINE INTERCULTUREL

Pour recevoir gratuitement notre magazine en ligne, abonnez-vous à la newsletter en inscrivant tout simplement votre adresse e-mail dans la case prévue à cet effet

Ebène Magazine sur Afriquechos.ch

Lisez **Ebène Magazine** quelques jours avant sa sortie sur **www.afriquechos.ch**

Afriquechos.ch

Case postale 304
1024 Ecublens / Lausanne
Suisse

Tél. 0041 76 674 01 64

E-mail :

jossartmuanza@afriquechos.ch
redaction@afriquechos.ch



Un député d'origine congolaise de plus au Parlement bruxellois

(Avec l'ACP)

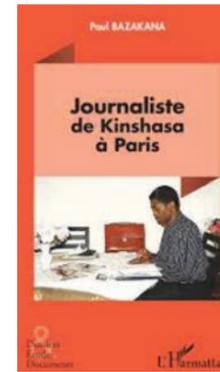
La candidate du parti démocrate fédéraliste indépendant (Défi) Gisèle Mandaila, a prêté serment mardi en qualité de députée pour la Région Bruxelles-Capitale en Belgique, portant à trois le nombre de députés originaires de la République démocratique du Congo (RDC) dans cet hémicycle belge.

La députée Mandaila, ancienne vice-ministre fédérale et première congolaise naturalisée belge à occuper un tel poste dans le gouvernement belge, a rejoint ainsi M. Bertin Mampaka, du Mouvement réformateur (MR, libéral francophone) qui a présidé la séance inaugurale et reçu la prestation de serment de tous les députés en sa qualité de doyen d'âge, ainsi que la députée socialiste Gladys Kazadi.

Mme Mandaila, qui avait été désignée suppléante aux élections régionales du 9 juin dernier, occupe le siège laissé vacant par son collègue du parti Bernard Clerfayt, retenu ministre au gouvernement régional, par respect de la loi portant interdiction de cumul de mandats.

Il y a également la candidate du MR au Parlement bruxellois, Shadaï Mobutu qui, avec 1.287 voix recueillies, est suppléante.

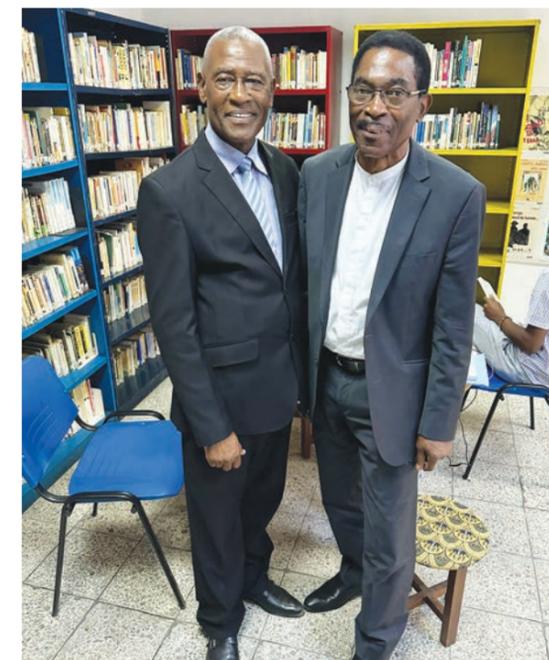
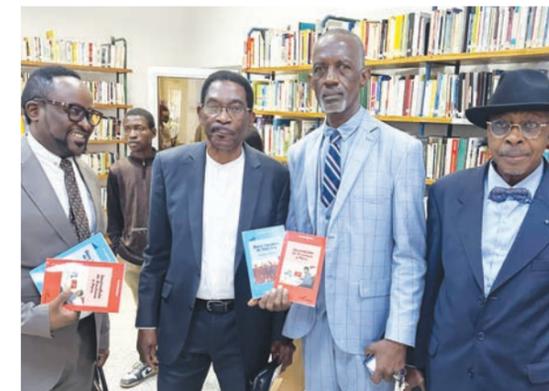
Pour rappel, deux Congolais naturalisés Belges siègent au Parlement fédéral, à savoir Pierre Kompany (Les Engagés, ex-CDH) et Lydia Mutyebele (PS).



Bazakana honoré à Kinshasa!



(De Kinshasa, Abedi Salumu)



Le vernissage de deux livres écrits par notre confrère Bazakana Paul s'est déroulé le vendredi 24 mai à la bibliothèque du Centre Wallonie-Bruxelles devant un public sélect constitué des intellectuels kinois et de la presse congolaise

Sur la tribune, Bazakana était entouré par d'éminents intellectuels et non des moindres, comme le professeur émérite Jean-Christien Ekambo, Look Longonya, secrétaire général académique de l'Ifasic et du représentant des éditions L'Harmattan, Jean Mpisi.

Parmi l'assistance venue lui apporter son soutien il y avait l'ingénieur Jean Kimbembe Mazunga, gouverneur honoraire de la ville de Kinshasa, le professeur Buabua, président de l'Union des écrivains congolais, ancien Dg de l'Anapi, l'ingénieur Beleke Tabu, l'artiste musicien Chancelier Desi Mbuesi fraîchement revenu d'une tournée aux USA avec ses musiciens, Yves Kambala et autres Mitsh Mitshinini. Oncle Bazak me charge de vous remercier de votre présence surtout un vendredi. Et tôt à 10 heures!, a lancé la présentatrice.

Pendant plus d'une heure, chacun d'eux a fait l'éloge de ce doyen de la presse qui a eu le courage de publier deux livres à la fois.

Premier à prendre la parole, Richard Ali A. Muntu, gestionnaire de la Bibliothèque a brossé le sens de cette rencontre et remercié L'Harmattan et l'auteur qui, de Paris, a choisi ce centre culturel Wallonie-Bruxelles pour promouvoir ses livres.

Herman Bayo a essayé de brosser le portrait de l'auteur. Quant à Jean Mpisi, il a épilogué sur le thème : peut-on accepter d'éditer un livre. Une procédure longue et en passant par le biais de son cercle. La tâche est souvent allégée puisqu'il fait un travail en amont pour que l'œuvre ne soit pas mise à la poubelle par l'éditeur.

Succédant à Jean Mpisi, le professeur Look Longonya a décortiqué les deux livres qu'il a lus en 48 heures, en y tirant des citations exemplaires et en félicitant le travail de l'auteur tout émettant quelques observations que Bazakana a validées.

Puis, la maîtresse de céans du jour a annoncé la vente des livres.

Pour clore la cérémonie, le professeur Ekambo avant de baptiser les deux livres s'est adressé particulièrement à B.B. par cette lettre lue par lui-même.

Le tout s'est terminé par un cocktail.

Les lecteurs peuvent se procurer les deux livres sur les sites de L'Harmattan, d' Amazon et FNAC.



LETTRE A PAUL BAZAKANA

Journaliste de Paris à Kinshasa

Les études sérieuses les plus récentes montrent et démontrent, à travers le monde, que les conditions sociales de journaliste n'ont aujourd'hui de cesse de se dégrader.

Hélas!

Et pourtant, les mêmes sérieuses études surprennent en affichant des chiffres de plus en plus élevés des candidats qui se bousculent au portillon des Ecoles et Académies de journalisme.

Que recherche cette belle jeunesse ? Qu'est-ce qui se cache derrière cet inexplicable engouement ?

Réponse bien connue : c'est la passion!

Oui, le journalisme est bien reconnu comme un, comme un métier de la passion.

Et vous, M. Paul Bazakana Bayete, vous avez été et vous demeurez dans cette génération éternelle du journalisme de passion.

Comme Emile Zola! Comme, après lui, Jean Jaurès, ce fondateur du passionné journal français de gauche, «L'Humanité»!

Cependant, vous, cher Bazaz, à la différence de la plupart de ceux que nous nommons : Mikilistes, vous n'êtes pas allé à Paris pour vous rapprocher des vignobles de Bordeaux ou de la Castille, dans le but de vous satisfaire d'un pichet avant toute sieste à la mi-journée.

Vous, vous avez fait le voyage Kin-Paris comme journaliste. Et à Paris vous êtes resté journaliste.

Je vous baptise donc, livre de Paul Bazakana : *Journaliste de Kinshasa à Paris*.

Et puis, M. le journaliste Paul Bazakana, vous avez écrit : «Dans l'ombre de Tabu Ley».

Cher confrère, un conteur Africain qui n'a sûrement pas lu «La Caverne de Platon» a réussi à mieux décrire et expliciter le rôle existentiel d'une ombre pour l'être humain.



Dans la matinée de la vie, l'homme croit devancer son nombre. Cette dernière ne fait que le suivre, partout où ce dernier décide de se rendre.

Au milieu de son existence, l'homme ne pense plus à son ombre, qu'il ne voit, ni ne regarde d'ailleurs.

Et au soir de sa vie, c'est l'homme qui se met sur les traces de son ombre. Jusqu'au jour où l'homme décide de plonger dans son ultime sommeil.

Livre de Paul Bazakana, «Dans l'ombre de Tabu Ley», je préfère vous baptiser ce jour sous votre nouveau titre : «L'ombre de Tabu Ley Rochereau».

Grâce à vous, Pascal Tabu Ley Rochereau vient de ressusciter. Cet immense artiste a donc rejoint son ombre.

Veuillez donc agréer, M. le journaliste Paul Bazakana Bayete et cher confrère, l'assurance de la passion que vous et moi partageons pour le journalisme, notre métier de passion.

Jean-Christien Ekambo,

Fait à Kinshasa, le 24 mai 2024

TEMOIGNAGE D'UN CONFRERE

(Par Ntumba Tutu De Mukose)



Le monde de la Culture vient de s'enrichir de deux nouveaux ouvrages écrits avec ingéniosité et passion par notre Ami, Frère, Compagnon de lutte et Compatriote, Paul Bazakana Bayete.

L'un des pionniers du journalisme congolais en France, Paul Bazakana Bayete a, à travers ces deux ouvrages, partagé son parcours journalistique et ses souvenirs dans l'entourage proche de l'un des grands artistes-musiciens congolais d'heureuse mémoire.

Dans « Dans l'ombre de Tabu Ley », Paul Bazakana Bayete met en exergue ses relations interpersonnelles avec le Seigneur Ley, qu'il dépeint comme une star née dans des circonstances controversées. Lesquelles ? Pour les découvrir, je vous recommande simplement la lecture assidue de ce livre accrocheur...

Dans « Journaliste de Kinshasa à Paris », Paul Bazakana Bayete retrace son parcours journalistique factuel de son Congo-Zaïre natal jusqu'à son installation en France. Le parcours d'un combattant...

Bref parcours journalistique de Paul Bazakana Bayete Après avoir œuvré au quotidien « Salongo » au Congo-Zaïre de 1969 à 1988, en qualité de Reporter puis Secrétaire de Rédaction, et dans la revue « TAM-TAM » en Belgique, de 1988 à 1989, il crée en août 1991 « ÉBÈNE MAGAZINE » qu'il dirige de main de maître jusqu'à ce jour en qualité d'Editeur-Responsable.

Le vernissage de ces deux ouvrages a eu lieu à la Bibliothèque du Centre Wallonie-Bruxelles de Kinshasa, le vendredi 24 mai 2024.

Ces deux ouvrages sont publiés aux éditions l'Harmattanhttps:

www.editions-harmattan.fr/livre

[dans_l_ombre_de_tabu_ley_anecdotes_et_souvenirs_paul_bazakana-9782336421247-78742.html](https://www.editions-harmattan.fr/livre/dans_l_ombre_de_tabu_ley_anecdotes_et_souvenirs_paul_bazakana-9782336421247-78742.html)

COIFFURE ASSO

Avec le coiffeur de stars,
« le coach »
Gode Kimani



7, rue Gerando
PARIS 75009 PARIS
(Métro Barbès ou Anvers)

Tél.
0033/954195642
0033/605889392

mail : assokimani@gmail.com

Ouvert
de 10h à 20h

Le carnet de voyage de B.B.

EMBOUTEILLAGE... SOMO !



Plus d'un mois de séjour à Kin Malebo, il faut le vivre. Heureusement j'ai mis à distance mes enfants à qui je leur répète: «moi déjà papy, vous me demandez toujours de l'argent. Est-ce que vous arriverez à m'enterrer?» Heureusement j'ai souscrit dans mon pays d'adoption l'assistance obsèques, puisque je ne veux compter sur personne à ma mort ! Me voici à Kinshasa pour prendre soin de la tombe de notre père Jean Bokana, enterré à Kinkole. Et à la veille du 4ème anniversaire du décès de notre maman Albertine N'kiarampo, j'ai laissé mes préoccupations en Europe pour venir suivre moi-même la cérémonie marquant l'an 4 de sa mort. Mes parents sont morts certes, mais nous à Mikili on honore les morts. Eteya!
Déjà à l'âge de 29 ans je me suis forgé une orientation dans ma vie. Sans le concours de personne. Si aujourd'hui le nom Bazakana est devenu une référence, c'est grâce à «efforts perso».
A Kin, on considère qu'un mikiliste est porteur de beaucoup d'argent, oubliant que l'on trime en Europe. Donnez à un quidam 5 euros c'est de l'eau à boire. C'est impossible. Si quelqu'un t'achète une bière il faut que le lendemain tu la lui rende sinon il va te critiquer ou t'éviter.

A Kin, ce n'est pas une critique, vous devez nous comprendre que l'argent en Europe est difficile à gagner. C'est gênant de quémander de l'argent. Ici on comprend : pas de salaires, pas de travail alors il faut vivre de la débrouillardise. Disons, ici la pauvreté est criante. Pitoyable !

Dans les nganda, vous pouvez avoir des larmes aux yeux : les personnes handicapées passent de table à table pour quémander puisqu'ils ne sont pas pris en charge par les services sociaux à l'instar de ce que nous vivons en Europe. Les Mikilistes qui descendent à Kinshasa frimer induisent en erreur ceux résidant en Europe. Heureusement qu'aujourd'hui à Kin les «bwaka notoriété» qu'on appelle aujourd'hui les «occasions de l'Europe» dont les friperies les dépannent. Ils s'habillent bien. En s'achetant les bwaka notoriété à bas prix, le Kinois frime en concurrence avec un Mikiliste. Je rencontre tout de même des Kinois courageux, qui se débrouillent bien. Mais l'argent d'un mikiliste a une autre odeur. Mawa! Eza mpe nko! Ba yuma nde biso. Cia !

La poussière dans la rue ! Mawa ! Maman Bazaiba reconduite au ministère de l'Environnement, a du pain sur la planche. Poussière sur les artères ! Grave!

Quant aux embouteillages, n'en parlons même pas. Il faut voir comment circulent, slaloment les motos. Eh eh eh. Somo!

Demi-terrain (scission de trajet avantageuses pour les conducteurs) c'est à la mode. Les ketch ne font plus une ligne dire. C'est 1000Fc pour un petit trajet. Moi qui habite Lingwala pour atteindre le boulevard du 30 juin. Vers la BCDC. Tu prends le ketch de Huileries jusqu'au boulevard 1000Fc, et de Huileries au building Onatra 1000Fc, tu ne peux rien débattre avec le mopila, il te regarde de haut.

Les policiers de roulage, mama na nga ! Malgré les discours de leur général, ils s'en foutent. La plupart sont des mamies et des papies appelés à la retraite.

Ah, autre chose à signaler, la nuisance musicale, pour ne pas dire sonore, a diminué, aussi bien du côté des nganda et des églises de réveil. Aussi, à 22 heures, les sono ferment, mais la prostitution bat son plein. Le sexe fait des ravages. Les moins de 20 ans écument les nganda, bars, terrasses, clubs, hôtels, flats et autres kuzu. Faute de travail, le sexe est devenu le seul travail qui nourrit.

Le gouvernement Tuluka Simwina a du pain sur la planche tout comme le ministre de la Justice qui fait des annonces qui n'inquiètent personne.

KIN FAR-WEST ?

Mon séjour kinois de plus d'un mois tend vers sa fin. Ma mission a été accomplie: vernissage de mes deux livres et pose de la pierre tombale pour notre défunte mère.

Ça me tenait à cœur. Maintenant je rentre dans mon pays d'adoption, la conscience tranquille !

Un mois et demi au contact de la vie kinoise au quotidien. Cette fois-ci en rompant avec le vagabondage, me consacrant plus à mon job : l'écriture. Tout en s'occupant à distance du service de presse de l'ambassade de la Rdc/Paris dont j'ai la lourde tâche de coordonner les activités, même de loin. En recevant incessamment les appels des Mikilistes cherchant à obtenir un service au consulat. Je leur réponds que je n'ai pas ce pouvoir de donner des injonctions au personnel de l'ambassade. Nazali moto pamba kuna!

A Kin, pour circuler, j'ai opté pour "l'esprit de mort" (Mercedes 207 rafistolée pour le transport des personnes, ainsi surnommée à cause de nombreux accidents mortels provoqués par l'excès de vitesse) et la voiture Ketch à bord desquelles me transporte souvent un de nos fils. Je me suis

habitué avec indifférence à entendre les écarts de langage de "Rece"! Du moins, dans ce genre de transport, je deviens "Monsieur-tout-le-monde": le passager ne s'occupe pas du voisin inconnu, ne parle à personne. "Nganda Maboke naboï".

Si je n'ai pas des rdv à Rotana ou au Memling, je me cloître dans ma chambre d'Emilton Hôtel, sur avenue Nyangwe, en attendant les instructions de mon chef. Je lis ou j'écris. Je reçois des appels de Paris. J'ai opté pour cette vie de solitaire. Ki kokobar. Je prends mon petit déjeuner (citron/miel, à 6 heures); des œufs avec des sardines et du café à 9 h. Maman Lily, la nounou de la résidence de Lemba qui prépare à manger pour moi dans cette commune, me demande le menu du jour. Pas trop varié : pondu, madesu, ngulu, Thomson grillé. Les "Makayabu" (poissons salés) constituent ma nourriture préférée: les "likian", je les achète dans le supermarché, mon vin compris. Si ce n'est pas l'intendant de Lemba (Taly) qui m'apporte le "damage", c'est ma Yvonne à Debonhomme qui le fait. Je ne mange pas dans les "nganda". Ekila! Car dans ces "malewa", l'eau de la vaisselle n'est pas souvent renouvelée. Kobanga ?

Je ne fréquente plus les nganda d'antan où j'étais un client régulier, car je n'ai plus d'amis pour m'accompagner là bas, tous ont déjà quitté cette planète, tous "kadavere" (Paix à leurs âmes !).

A Kin, il faut toujours sortir de l'argent pour "dépanner" les démunis et pour ta survie. Sinon, vivre à la "Zando ya Dabanani"* à Bamako, au Mali, où tout le monde est commerçant. Malgré la descente musclée des "Mbila" qui arrivent à détruire leurs échoppes ou rançonner ses revendeurs d'infortune.

Moi aussi une fois "mpiaka", je ne compte pas sur les Kinois. "Nakozwa wapi", dollar ekomi na 10 dollars pour 28 000Fc. Incapable même de "siffler" trois "Likofi" (la bière brune de "Nkoy"). Fatigué d'entendre le même refrain chez les Kinois. Alors, je recours à mes enfants ou amis de Mikili pour me ravitailler en munitions. Les plus généreux cette fois-ci, je cite mon fils Rico à Bruxelles, Hercule Muzembo, Dokta Detenval, aux Antilles. Je cite aussi mes compagnons de Château rouge, les Léopards "pro" (de Mikili) Willy Mbemba et Damien Nyawu. Parmi les Léopards "locaux" (ceux qui vivent à Kin) je cite: J.P. Eale, le haut conseiller membre du CSAC, toujours hospitalier et généreux. Il a même acheté mes deux livres. "Aboya ba cadeaux", réplique Herman Bangi Bayo, le pauvre! Le pauvre parce qu'il m'avait accompagné au cimetière pour la pose de la pierre sur la tombe de notre maman. Il a égayé la famille par ses propos. Il a vu comment j'étais assailli par les membres de la famille qui demandaient "le (frais de) transport" (sic) et me parlaient



de leurs "difficultés financières"! Dans la voiture Kesth qui nous ramène de Debonhomme à Matete, il a écouté les demandes de secours des miens. Notre fille Ophélie, très compatissante, me suggère de donner à chacun 10.000Fc. Je lui répond : "Je ne suis pas la Banque centrale du Congo"! Dès notre descente du Kesth, Herman Bangi Bayo, touché, me lance: "Mon vieux. C'est ça Kin! ils n'ont même pas cotisé pour les deux événements pour lesquels tu es venu ici : vernissage et la pose de la pierre tombale". Niki: "Ils étaient venus pas pour penser à notre défunte maman, mais parce que notre frère, papa ou cousin a ramené de Mikili la banque de France".

J'encourage tout de même ceux qui se débrouillent bien. En plus ils sont insolents, parle mal "na vakation", oubliant que moi-même je fus un ancien bagarreur du quartier Ngilima, à Matete. Vous les dépannez aujourd'hui, demain il n'a plus rien et redemande. D'où cette fois-ci "Kara". Je reste indifférent. "Boudez na ndenge na yo!"

Tolérance! Alors que l'on marchait à pied, par imprudence ou fatigue, "kidiba", une moto sur Nyangwe pique le sac de mon hôte HERMAN, dans lequel se trouvaient son passeport, son laissez-passer pour Brazza (il comptait traverser ce lundi pour Béa) et son téléphone avec lequel il s'est entretenu longuement pendant le repas avec Henri Mova depuis Bruxelles devant nous à Debonhomme. Moi, je le précédais un peu plus loin. Je l'appelle, son téléphone sonne mais il ne décroche pas. Je m'inquiète ... Je vois le pauvre venir: "babotoli nga sac na bato ya moto" (on vient de me ravir mon sac par un gars roulant à bord d'une wewa). Stupéfaction! La peur m'habite. Un Kinois délesté de sac! Je me suis dit: et si c'était moi! Alors que je m'appête à regagner Mikili, qu'est-ce que j'allais devenir? KIN far-west? Je redouble de vigilance.



Joyeux Anniversaire, Maman Mabele Lihonga !



L'actrice congolaise Ursula Peshanga, de son vrai nom Ursule Peshanga Mikobi souhaite à la doyenne et retraitée Mabele qui vit depuis plusieurs années en Allemagne joyeux anniversaire. Lisez : «En ce jour spécial, je veux te célébrer! Tu es bien plus qu'une maman pour moi ; tu es une artiste exceptionnelle et une source d'inspiration pour moi.

Ton talent dans le cinéma congolais touche le cœur de tant de personnes. Chaque rôle que tu interprètes déborde d'émotion et de vérité.

Pour moi, tu es une véritable légende. Je te souhaite une journée remplie de bonheur et d'amour, à la mesure de la merveilleuse personne que tu es !»

Herman Bangi Bango retrouve l'ancien footballeur Ignace Muwawa à Matadi!



Avec le vieux Ignace Muwawa dit Pelé ou Sitraza, diplômé de l'école nationale de l'éducation physique, il a joué à Charleroi en Belgique avec Bonga Bonga au début des années 60. Il a été rappelé par le président Mobutu avec d'autres joueurs après l'humiliante défaite face aux black stars du Ghana pour renforcer les léopards. Il a également joué dans Daring Motema Pembe. Après son retour de Belgique, il a travaillé avec le vieux Denis Sakombi, Fundu Kota qui l'a engagé à l'OCC où il a pris sa retraite. Il vit paisiblement sa retraite avec son épouse la basketteuse Sophie de l'équipe Mikenko. Un privilège de rencontrer une de légende de notre football. Merci à Johnny Lukombo qui m'a facilité cette rencontre.

Ebène magazine est disponible A KINSHASA



A l'hôtel Memling
Contact Arnorld Batazar
Tél. 09 72 59 47 44

Dans le hall de l'hôtel ROTANA,
Croisement avenue de la Justice
et Ouganda, en face de Brussels
Airlines (ex-Chez Nicolas),
Chez Bouboul
Tél. 08 11 44 44 96

Le BILYF, événement phare dédié à l'agriculture

(de Brazzaville, Ophélie BAZAKANA)



Le BILYF, événement phare dédié à l'agriculture et à l'innovation pour le développement de l'Afrique, s'est déroulé du 28 au 30 mars au Palais des congrès de Brazzaville. Ces trois jours ont été marqués par des panels de discussion animés par divers intervenants, dont le célèbre Fally Ipupa, des ateliers, des «Talks», ainsi que des opportunités de réseautage et de rencontres clés.

La journée de clôture, notamment, a été marquée par un discours inspirant de l'ancienne ministre française Elisabeth Moreno, appelant la jeunesse africaine à s'engager activement dans le développement du continent.





ENTREPRENEURIAT

Ces enfants d'immigrés qui retournent sur les terres de leurs parents

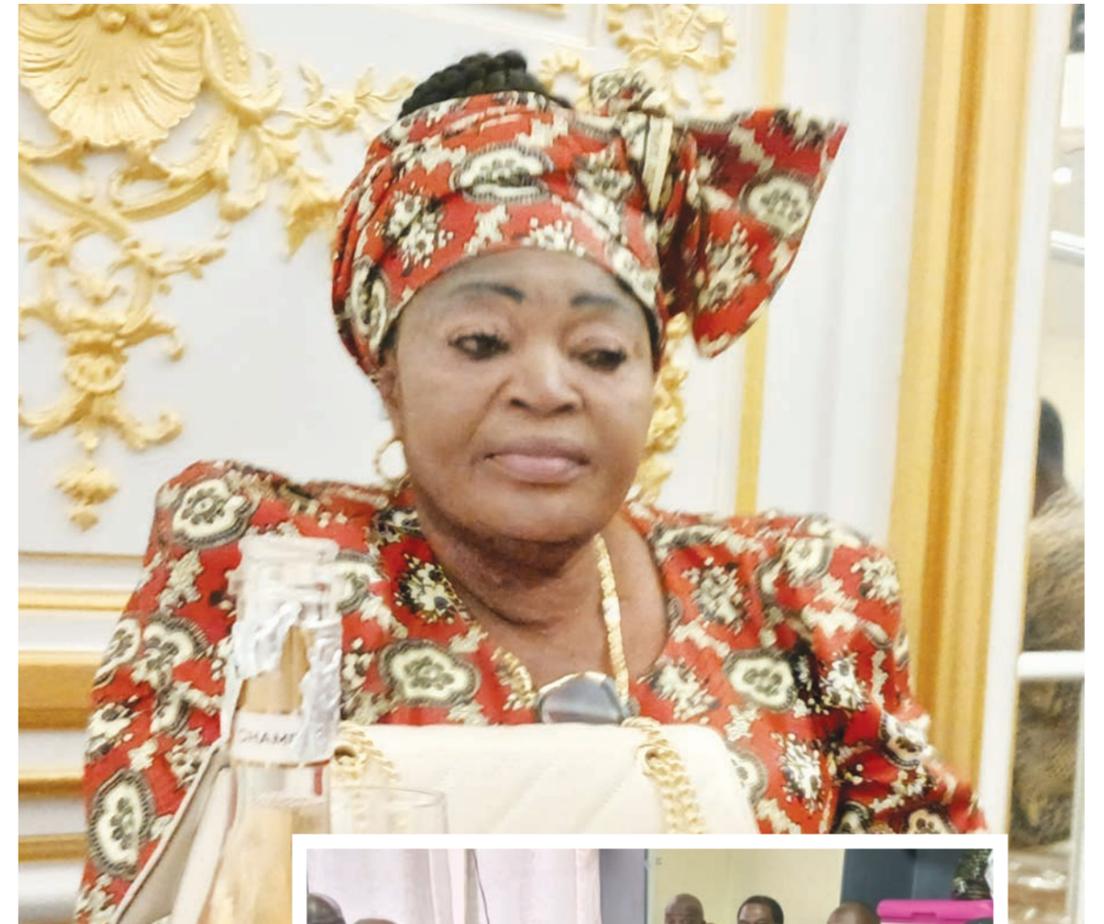
(Par José-Pierre Diavanga)



La deuxième génération, née en France de parents étrangers, a souvent un pied sur chaque continent. Après avoir grandi en Île-de-France et dans les régions de France, de nombreux jeunes seraient disposés à retourner dans le pays d'origine de leurs parents.

Ils font l'exact chemin inverse de leurs parents. Ils décident de tout quitter pour aller s'installer dans le pays d'origine de leurs familles.

C'est un constat relevé par le journal «Le Parisien». C'est impossible d'obtenir des chiffres officiels illustrant cet engouement, il est pourtant bien réel de 40 % des membres de la diaspora sont prêts à rejoindre le pays d'origine immédiatement, et même 71 % dans un délai de dix ans, selon un sondage Innogence Consulting, avec des projets. Néanmoins, ils rencontrent des obstacles pour obtenir des financements provenant des pays africains. Nous demandons aux gouvernements africains d'apporter leur aide à ces jeunes qui ont vécu des expériences en Europe et qui souhaitent les valoriser en Afrique. Qui peut les écouter ? Ils pourraient être déçus et revenir en Europe avec leurs projets, les classant dans les tiroirs. Il est important que les autorités africaines reçoivent les projets de ces jeunes et les soutiennent.



RESTAURANT DJAKARTA *Chez Chicco & Germaine Mbidi*

A Paris, Château-Rouge
55, rue des Poissonniers - Paris 18ème

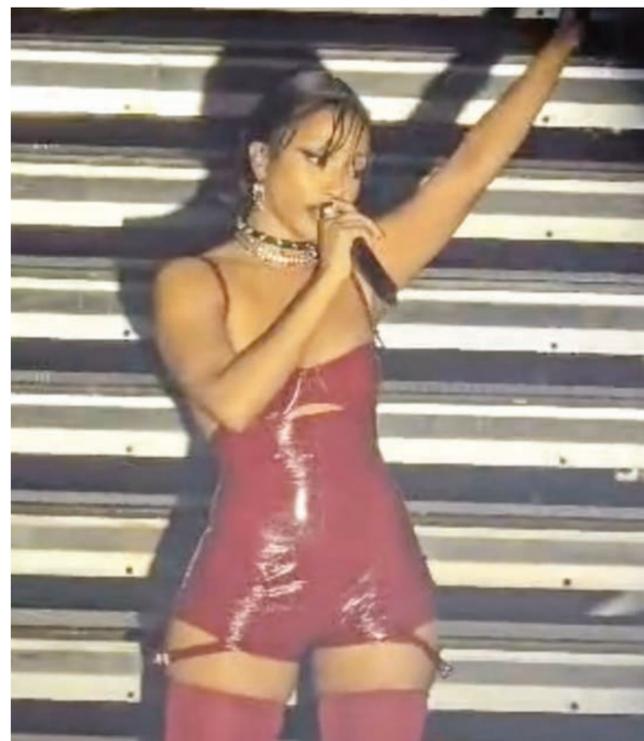
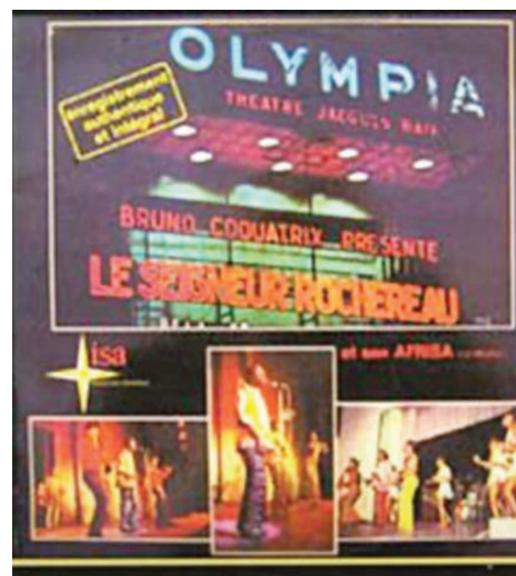
RESTAURATION RAPIDE ET A EMPORTER
RÉSERVATION MADESU NA LOSO,

Keba na loboko ya Tata mapassa Chicco



SHAY REUSSIT SON «OLYMPIA» !

(Par Nussy Tabu)



Vendredi 29 mars dernier Shay, la fille de Tabu Yvette, s'est produite pour la première fois en concert, à l'Olympia ! C'est là que son grand-père, Tabu Ley Rochereau, a écrit l'histoire en devenant le premier artiste noir à le remplir ... C'est là aussi qu'un autre fils de Ley, en la personne de Youssoupha a fait sensass des années après. Les générations se croisent l'héritage est conserver.

De son vrai nom Vanessa Lesnicki, Shay voit le jour à Bruxelles, en Belgique. Son pseudonyme Say que Tabu Ley lui avait collé si-

gnifie « Celle qui apporte la lumière » en langue bantoue. Ses proches l'initient ainsi à la musique, même si elle n'envisage pas de faire carrière, du moins pour le moment. Une collaboration avec Booba qui lance la carrière musicale de Shay.

Shay se lance dans la musique grâce au soutien de son frère Olivier Lesnicki. Surnommé « Le Motif », celui-ci est producteur. Des projets toujours plus ambitieux les uns que les autres.

Par la suite, Shay devient l'égérie de la prestigieuse maison de haute couture britannique Burberry. Son image voyage à travers le monde, notamment au Japon où elle fait la couverture de la revue «VOGUE», en 2020. Puis elle participe au show «Rhythm +Flow : Nouvelle école», produit par Netflix. En tant que membre du jury, elle se retrouve aux côtés de SCH et de Niska.

Il faut attendre 2022 pour que Shay renoue avec la musique. Elle sort «DA» avant de collaborer avec Fresh sur la chanson «Kobe». En 2023, la rappeuse belge signe «Jolie Go», single qui officie dans un registre RnB à tendance hip-hop déjà certifié single d'or.



Invitation



Clarisse Dadié

est heureuse de vous annoncer l'ouverture de sa boutique d'alimentation et de vêtements africains et européens dans les prochains jours à l'adresse suivante

2, avenue du Général Leclerc
77650 Sainte-Colombe

Un rendez-vous du goût à ne pas rater!



06 48 79 24 15

Email : clarissedadie@yahoo.fr



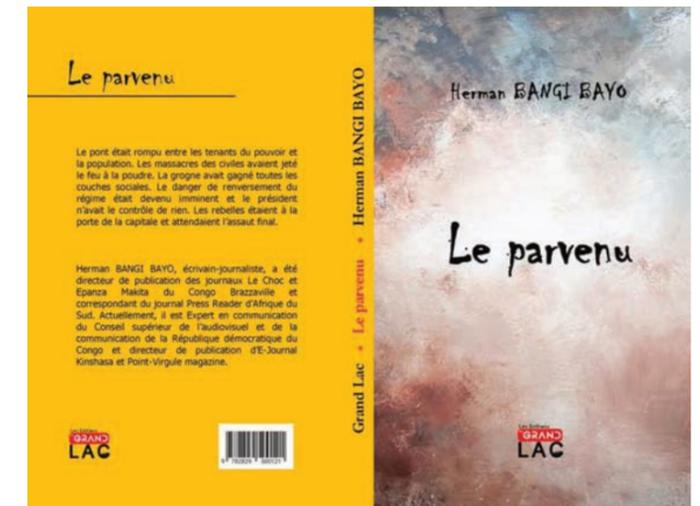
06 58 72 05 83

LIVRE



Herman Bangi Bayo Le Parvenu

Édité en France par les Editions Grand Lac, le Parvenu est un roman où s'entremêlent la réalité et la fiction.



L'auteur, Herman Bangi Bayo, Journaliste, écrivain et poète décrit l'histoire politique, sociale et économique de la République démocratique du Congo de l'indépendance à ces jours. En outre, il décrit les maux qui minent la société congolaise, entre autres le tribalisme, le clientélisme, la gabegie et la confiscation du pouvoir.

Toni, un instituteur du village Tounda, quitte son poste pour rejoindre la capitale où son frère, revenu de l'Europe, a été nommé Premier ministre. Refusant les fonctions qui cadrent avec son profil d'enseignant, il se fait nommer Administrateur directeur financier d'une entreprise de l'Etat. Il finit par faire partir le Président directeur général pour occuper son poste. Sans notions de management ni expérience, il finit par faire tomber l'entreprise en faillite. Après il écume les autres entreprises de l'Etat les unes après les autres en

les mettant par terre.

Voulant jouer de premiers rôles, il se présente aux élections législatives dans sa province d'origine et demande au responsable local de la centrale électorale de bien s'occuper de son dossier au cas contraire il perdra son poste. Etant l'un des meilleurs élus du pays, il devient président de l'Assemblée nationale. Voulant manipuler la constitution pour un troisième mandat du président de la République, ils furent chassés du pouvoir par un mouvement rebelle. Son frère Premier ministre meurt lors des échanges de tirs et Toni est capturé et condamné à mort. On lui a ravi tous ses biens.



Léopards : Le Jubilé de la participation de la RDC à la Coupe du monde 1974 célébré en Allemagne

(Par Ken LUYEYE)

Le 50ème anniversaire de la participation des Léopards à la Coupe du monde de football 1974 a été célébré, du 13 au 14 juillet dernier en Allemagne.

Organisé par Donaly Malungu de la société Benny & Cie, partenaire du Collectif des structures et corps des métiers du Football (CSCM) de la RDC, en collaboration avec la ville de Gelsenkirchen (Shalke 04) ainsi que six associations congolaises d'Allemagne.

Au programme

- Réception des médailles de Mérite par le Maire de la ville de GELSENKIRCHEN, suivie d'un match de football entre les vétérans de la RDC contre les vétérans Allemands. Rencontre qui s'est soldée par la victoire de la RDC sur le score de 9 à 3!

Dimanche 14. C'était la visite du stade de Dortmund où fut joué le premier match RDC -Ecosse.

- Visite du Musée de Football allemand de Dortmund.
- Remise des Médailles aux icônes Congolais par le Maire de la ville de Dortmund accompagné de notre Ambassadeur. Il s'agit de Kibonge Mafu Gento, Bwanga Tshimen, le ballon d'or, Mayanga Maku Goodyear et Mbuya Mpaka Kena.

- L'émotion du jour fut constatée lors du discours du Fils Mwepu. Ayant reçu deux Médailles pour le compte de son père, le petit n'a pas pu retenir ses larmes.

- Le Fils Tumba ayant raté son vol, n'a pas pu rejoindre le groupe.

Le comité organisateur remercie tous ceux qui ont pu empêcher et saboter le voyage de nos cinq Léopards de Kinshasa. Que Dieu leur bénisse.



Une cérémonie d'ouverture mémorable en plein air!



Les Jeux olympiques de Paris 2024 ont vécu le dimanche 11 août dernier au stade de France. Alors que nombreux artistes avaient assuré le show de la cérémonie d'ouverture sous la pluie. Lady Gaga, Aya Nakamura, Céline Dion mais également un accordéoniste, un pianiste, une chanteuse de la Marseillaise et des drags qui ont dansé. 12 tableaux artistiques ont été mis en scène, tout au long de la Seine, pour marquer les débuts des Jeux olympiques de Paris. Ces douze tableaux vivants ont animé le fil de la soirée, entrecoupés par le traditionnel défilé des délégations olympiques. Sur près d'une centaine d'embarcations, les 206 pays qui participent aux Jeux ont paradé le long du fleuve parisien. La cérémonie d'ouverture a été marquée par des prestations d'artistes de renommée internationale.

Des artistes de premier plan mis à contribution

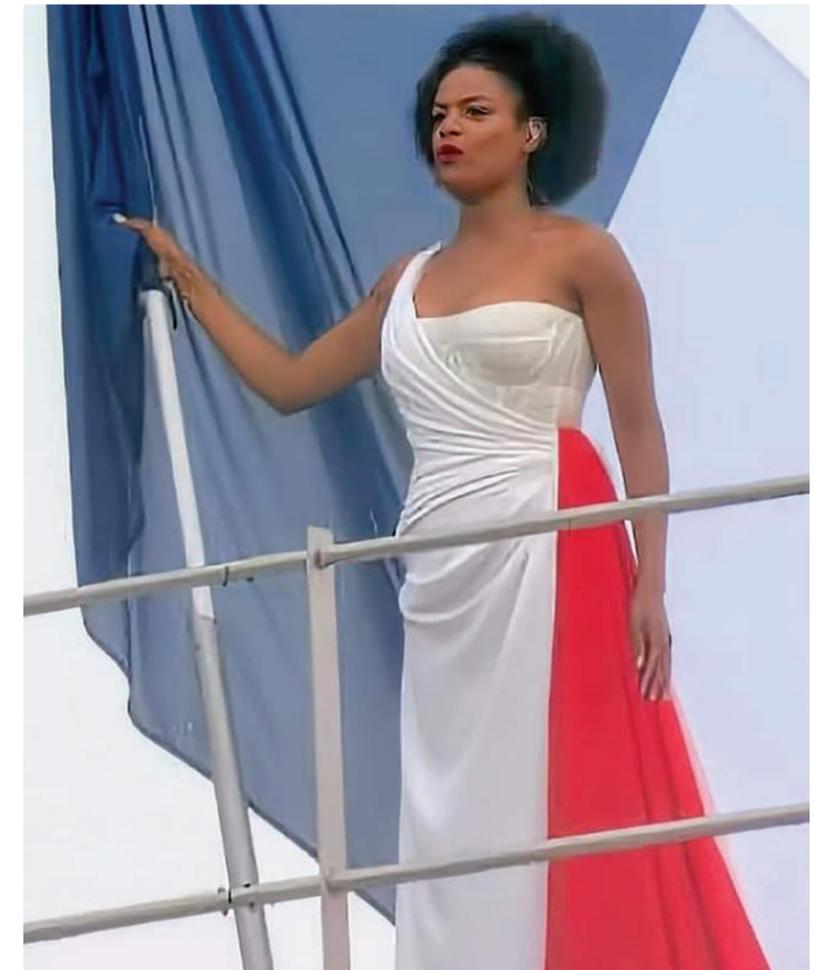
Lady Gaga a ouvert le bal des prestations d'artistes à réputation mondiale qui ont apporté leur grain de sel à cette cérémonie d'ouverture. 80 artistes du «Moulin Rouge» serviront par la suite du «french cancan» en live aux Parisiens !

Félicien Brut et l'accordéon

Tout a commencé par le premier tableau, «Enchanté», devant une station de métro. Le monde entier a vu la ville en rose, bercé d'abord par l'accordéoniste ailé, Félicien Brut, trônant sur le pont d'Austerlitz. Natif d'Auvergne, Félicien sort son premier album *Soledad del Escualo* en 2016. Virtuose, raffiné, sensible, le musicien s'emploie à ériger des passerelles entre musiques populaire et savante.

Alexandre Kantorow au Piano
L'image était magnifique. Malgré la pluie qui rebondissait sur son piano, Alexandre Kantorow (27 ans) a joué magistralement «Jeux d'eau» de Ravel, depuis la passerelle Leopold-Sedar-Senghor (ex Solférino).

Axelle Saint-Cirel



La chanteuse lyrique a interprété la Marseillaise, lors de la cérémonie d'ouverture des JO de Paris 2024.

Elle a fait chavirer les chœurs. Axelle Saint-Cirel (28 ans), drapeau dans le bras droit, perchée en haut du Grand Palais, a interprété *La Marseillaise*. Au milieu des stars de l'industrie musicale présente pour l'événement (Lady Gaga et Aya Nakamura), la mezzo-soprano, diplômée du conservatoire national de musique et danse de Paris, a offert un moment d'émotion pure.

Originaire de Guadeloupe, elle avait remporté le concours des Voix des Outre-mer en février 2023, organisé à l'opéra Bastille. Tandis qu'elle chantait, dix statues de femmes emblématiques, telles qu'Olympe de Gouges, Simone Veil ou Gisèle Halimi, sortaient des flots de la Seine, marquant ainsi un tournant dans la reconnaissance des contributions féminines.

Barbara Butch et les drag-queens

Placée avec ses platines au centre de la passerelle Debilly, dans une scénographie rappelant *La Cène* de Léonard de Vinci, Barbara Butch était accompagnée des drag-queens françaises Nicky Doll,

Paloma et Piche, ainsi que du danseur étoile Germain Louvet ou de la danseuse Princess Madoki.

Aya Nakamura a enflammé la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques de Paris 2024

(Revue NUMERO/par Violaine Schütz.)



Aya Nakamura en Dior et la Garde républicaine, à la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques de Paris 2024 © Compte Instagram d'Aya Nakamura

La chanteuse franco-malienne Aya Nakamura, artiste francophone la plus écoutée dans le monde, a embrasé la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques le vendredi 26 juillet 2024, à Paris. Une performance intense et hautement politique, pour de multiples raisons... En quelques années, la chanteuse franco-malienne Aya Nakamura, 29 ans, est devenue un phénomène national (et mondial). Une star qui n'a rien à envier aux stars américaines de la pop et du R'n'B. Depuis son premier album, *Journal intime*, en 2017, certifié disque de platine, Aya Coco Danioko (de son vrai nom), a séduit le mainstream comme

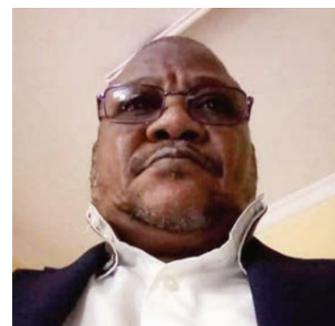
des sphères plus pointues ainsi que l'univers de la mode et de la beauté (Lancôme, Mac, Balenciaga, Jacquemus). Lors de la Fashion Week de Paris 2024, qui s'est terminée le 5 mars 2024, elle était de tous les défilés (Balmain, Schiaparelli, Alexander McQueen). La nouvelle aventure prestigieuse de la star de la musique ? Aya Nakamura a chanté (en playback) lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques le vendredi 26 juillet 2024. Accompagnée de la Garde républicaine, elle a enchaîné deux de ses tubes (Pookie et Djaja) ainsi que le titre de Charles Aznavour *For me formidable* (1963). On a ainsi pu l'entendre chanter : "Je ferais mieux de choisir mon vocabulaire /

Pour te plaire / Dans la langue de Molière." Des mots hautement symboliques, tout comme sa tenue de gladiatrice couleur or (signée Dior) qui entre dans l'arène et le fait qu'elle sortait de l'Institut de France (le lieu des élites). Celle qui a vendu en 2023 plus de 50 000 billets de concerts parisiens en quelques minutes est désormais une superstar de la musique, une icône générationnelle et un phénomène socio-culturel qui, au moindre déhanché provoque l'hystérie. Elle était donc la chanteuse parfaite pour réconcilier tout le monde, lors d'une cérémonie d'ouverture des JO d'été 2024 qui a été très scrutée par delà les frontières.

RDC

LE FIASCO AUX JEUX OLYMPIQUES

(Par Mike Malanda Sukula D.)



Libungutulu ou Zéro dans un dialecte de chez nous. Nos athlètes qui ont participé aux jeux olympiques de Paris sont rentrés bredouilles, la queue entre les pattes. Ils n'ont eu que leurs yeux pour pleurer. Ils étaient six : Deux pour le judo, deux pour la boxe, deux pour l'athlétisme. Au finish, zéro médaille, un résultat faisant de la République démocratique du Congo la risée de ces jeux.



Dernière de la classe, notre pays honore ainsi sa tradition de toujours faire piètre figure malgré sa grandeur et ses richesses paradoxalement tant convoitées.

Cet nième échec est d'autant source d'inquiétudes qu'il faudrait s'interroger sur la sortie de l'auberge des bons derniers, exception faite de quelques saillies comme à la coupe d'Afrique des nations en 1974 qui a amené l'ex-Zaïre à la coupe du monde en Allemagne et dont nous sommes sortis sans surprise aussi bon dernier.

Zéro médaille, disions-nous, cinquante après, il y a de quoi crier à la malédiction. S'il en est.

Nenni, comme dans plusieurs domaines, le pays souffre de son inorganisation organisée par quelques lampistes mal inspirées dans la conduite des affaires.

Notre sport est malade malgré l'existence d'un comité olympique.

Cet organe «faitier» fonctionne au petit bonheur la chance. Il est plutôt un club d'amis. Ce sont les mêmes qui reviennent à chaque exercice, adoués par les dirigeants des fédérations nationales eux aussi, pince sans rire, revêtus de la casquette des chefs d'entreprises.

Le sport congolais est entre les mains d'un cercle ésotérique. Des manitous qui ont trouvé dans les différentes disciplines sportives un filon d'enrichissement illicite.

La promotion sportive est le dernier de souci. Les infrastructures des jeux étant réduites à des entreprises commerciales où népotisme et clientélisme crèvent le plafond. Zones de confort qui ont permis aux nombreux dirigeants de jouer au m'astuvisme farfadet dans le couloir de l'avenue Oshwe à Matonge où tous les complotistes se retrouvent pour échafauder des messes noires au détriment de la marche du sport congolais.

Les Ministres s'y succèdent mais aucun n'arrive absolument à travailler pour le rayonnement et l'épanouissement des sportifs, toutes disciplines olympiques confondues.

Les installations sportives ne prenons pour exemple que nos deux stades des martyrs et Tata Raphaël, sont privatisés par les ministres.

A chaque ministre, son Administrateur gestionnaire. Et celui-ci s'amène avec une meute d'applaudisseurs qui lui vouent un culte dédié à la flibusterie pluridisciplinaire.

Les prochains jeux, les XXXIV olympiades auront lieu en 2028 aux États-Unis, en Californie.

C'est le moment de tirer les leçons de nos échecs coutumiers. De nous préparer en conséquence selon les standards universels et universaux. Le pays en a les moyens. Le peuple en a ras le bol de son blason continuellement terni. Amen!



Le boxeur Martin Bakole à l'honneur!



Le boxeur de la République démocratique du Congo, Martin Bakole, a fait un grand pas vers un combat pour le titre mondial dans la division poids lourds de la boxe professionnelle. Bakole a éliminé samedi 03 août à Los Angeles la star américaine Jared Anderson au cinquième tour. Bakole a renversé Anderson à trois reprises avant de forcer l'arbitre à arrêter le combat. Le combat valait les titres WBO International et NABF des poids lourds. Pour Bakole, 32 ans, il s'agit de la 21^e victoire en boxe professionnelle, avec une seule défaite. Anderson a subi la première défaite de sa carrière après 17 victoires consécutives. Après son retour triomphal à Kinshasa, le boxeur Martin Bakole a été reçu, le lundi 12 août dernier, par le président de la République Félix-Antoine Tshisekedi. Il était accompagné par son frère, Junior Ilunga Makabu. Au cours de l'audience, Martin Bakole a présenté ses nouvelles ceintures WBO et du Champion North Américain Boxing Fédération raflées le 4 août contre Jared Anderson. Le président de la République lui a réitéré son désir de le voir livrer un grand combat ici au pays, a confié à la presse le boxeur Martin Bakole.

AFRICAN FOOD RESTAURANT LA K-LITE



OUVERT 6J/7

12h à 14h45 & 18h30 à 23h

Location de salle

ESPACE V.I.P. Tél 06 01 25 53 91

Mélanie-Kabert Tél 06 64 47 51 32

74, avenue Michelet
A SAINT-OUEN



ALL IN ONE
SECURITY

ALLINONE SECURITY Congo



ALLINONE SECURITY est un acteur incontournable dans le domaine de la sécurité en République du Congo.

Notre entreprise se spécialise dans une vaste gamme de services de sécurité, comprenant le gardiennage, la sécurité électronique, la vidéo-surveillance, ainsi que des solutions personnalisées adaptées aux besoins spécifiques de nos clients.

Nous nous appuyons sur une équipe d'experts hautement qualifiés et passionnés, qui incarnent notre engagement inébranlable envers l'excellence, l'innovation technologique et la satisfaction de notre clientèle.

ALLINONE SECURITY se distingue par sa capacité à intégrer des technologies de pointe avec des pratiques de sécurité éprouvées, offrant

ainsi une protection robuste et fiable.

En tant que partenaire de confiance, **ALLINONE SECURITY** s'engage à fournir des solutions de sécurité complètes et efficaces, conçues pour répondre aux exigences les plus rigoureuses.

Notre objectif est de garantir la sécurité, la tranquillité d'esprit et la protection optimale de nos clients, tout en établissant des standards élevés dans le secteur de la sécurité.

Contact :
+242 06 480 37 64
allinonescrt@gmail.com

**Confort
et
Modernité**

MONCONGO DESIGN

**Hotel
EMILTON
Saint Jean**

253, Avenue Nyangwe / Lingwala
Tél : +243 820 337 740 / +33 750 486 238
Email : emiltonstjean@gmail.com



Enka Beach



Attraction Touristique à Nsele

NOUS CONTACTER

Tél. 0818 962 851

Numéro 1, avenue Émile Ngoy
Nsele - Congo-Kinshasa